



# LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

N° 122 - VENDREDI 28 MAI AU JEUDI 3 JUIN 2021

## PHOTOGRAPHIE

### Lebon Zed à la Résidence de création francophone



Organisée dans l'espace francophone en Amérique, en Europe et en Afrique, cette résidence de création qui mène à une exposition virtuelle de photographie numérique vise à soutenir et valoriser le travail des photographes professionnels et poètes émergents. Sur le thème « Intime », cinq territoires sont à l'honneur du 25 mai au 11 juin 2021 : le Québec, la France, la Wallonie-Bruxelles, le Burkina Faso et la République du Congo représentée par Lebon Chanzard Ziavoula dit Lebon Zed.

PAGE 5

## INTERVIEW

### Claude Dreschel : « L'IA est un vecteur de développement pour l'Afrique »



Claude Dreschel a 65 ans et vit en Corée du Sud. Ingénieur en télécommunications, il travaille habituellement en France, mais dans le cadre de son métier, il est amené à voyager un peu partout dans le monde. Parlant de son nouveau roman, il se montre très attaché à l'intelligence artificielle (IA), ces nouveaux programmes informatiques capables de simuler l'intelligence humaine, et qui peuvent aider l'Afrique à se développer.

PAGE 3

## PORTRAIT

### Andrea Mestre, séropositive, libre et épanouie

Lorsqu'à 22 ans elle découvre son statut sérologique, il y a plusieurs années, Andrea Mestre a vu l'enfer se dresser contre elle. Contre tout scepticisme de sa famille sur son avenir « perdu », c'est plutôt un miracle qui se produit. Andrea rencontre non seulement mais aussi de l'amour véritable qui se conclut d'ailleurs par un mariage, mais une union presque parfaite de laquelle naissent trois beaux enfants, tous séronégatifs, comme Nicolas, son époux.

PAGE 8



## MODE

### J.M. Weston au panthéon de la Sape



Ce n'est un secret pour personne, le Congo est connu à travers le monde comme étant le pays de la Sape, cet art de se vêtir avec élégance, dont nombreux en a fait une véritable religion. Si le culte de la Sape correspond à un ensemble de règles d'harmonie et de tendance à bien assimiler, il y a des artifices imparables comme la chaussure J.M. Weston. Retour sur l'univers de la marque inséparable, sans doute, à celui de la mode.

PAGE 5

## EDUCATION

### Des vacances aux États-Unis à deux élèves de l'école "Espoir du pays"

PAGE 4



# Éditorial

## À-propos

Si la téléphonie mobile connaît un véritable engouement en Afrique, en se rangeant comme facteur de croissance et un moteur de développement, en contribuant à la création d'emplois, de micro-entreprises, en luttant contre l'inclusion numérique, l'Intelligence artificielle souvent, abrégée sous le signe de IA, représente une nouvelle opportunité dans un continent qui veut rattraper son retard infrastructurel.

Des exemples d'utilisation de l'IA dans quelques pays africains montrent bien comment ces programmes informatiques dynamiques contribuent rapidement à régler des problématiques complexes. Ce qui est sûr, des entreprises africaines innovantes sont déjà à l'affût de cette technologie pour offrir des services à valeur ajoutée, comme dans l'agriculture, avec des applications de gestion de l'eau, le commerce et le tourisme.

Comme l'explique l'écrivain Claude Dreschel dans ce numéro, l'IA va être un facteur de croissance pour l'Afrique si les entrepreneurs et les politiques saisissent l'enjeu derrière. Pour que ces programmes soient circonscrits dans un processus de développement transversal, il faut sans doute se débarrasser des préjugés sociaux qui fragilisent encore l'IA.

La technologie décuplerait les capacités de surveillances portant ainsi atteinte à la vie privée en accumulant des données qui permettraient de faciliter et automatiser de vastes campagnes de manipulation. Elle menacerait d'automatiser des emplois qui représentent le gagne-pain de familles et de communautés entières.

Des plaintes souvent entendues mais qui restent marginales devant les bénéfices de l'IA qui devrait se déployer avec éthique en tenant compte du contexte socio-culturel et économique du continent.

*Les Dépêches du Bassin Congo*

## LE CHIFFRE

# 18

*C'est le nombre de plans de développement expérimentés par le Congo depuis son accession à l'indépendance il y a 60 ans.*

## PROVERBE AFRICAIN

*« Le fleuve fait des détours parce que personne ne lui montre le chemin »*

## LE MOT SOCIOCRATIE

Le mot *sociocratie* a été inventé par le philosophe français Auguste Comte. Ses racines viennent du latin « *societas* » (société) et du grec « *kratos* » (autorité). La *sociocratie* désigne un mode de gouvernance partagée qui s'appuie sur la liberté et la co-responsabilisation des acteurs, en mettant le pouvoir de l'intelligence collective au service du succès d'objectifs communs, dans le but d'atteindre ensemble un objectif partagé, dans le respect des personnes, en préservant la diversité des points de vue et des apports de chacun.

## IDENTITÉ PATRICE

*Le prénom Patrice est dérivé du latin « patricius » qui signifie « patricien » ou « appartenant à la noblesse romaine ». Les Patrice sont très attachés aux notions de famille. Ils leur donnent une place prépondérante. Diplomates, doux et attentionnés, ils sont des hommes ambitieux et travailleurs dont l'organisation et la méticulosité impressionnent. D'une moralité irréprochable, ils sont aussi des hommes fiable et attentif.*

## LA PHRASE DU WEEK-END

*« Tant qu'il dépendra d'autrui pour assurer ses besoins, l'homme n'aura pas acquis sa complète liberté et restera exploité et asservi ».*

- Moammar El Kadhafi -



### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

### Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo  
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,  
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :  
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

### RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaïne Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

### RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa,  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Culture: Nioni Masela  
Sports : Martin Enyimo  
Comptabilité et administration : Lukombo  
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa  
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

### MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

### PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,  
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

### ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

### Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

### Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :  
Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,  
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelélé  
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

### TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

### INTENDANCE

Coordonnateur général:Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

### DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo

### IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : [imp-bc@adiac-congo.com](mailto:imp-bc@adiac-congo.com)

### INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba,  
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepêchesdebrazzaville.com](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo  
Tél.: 06 700 09 00  
Email : [regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr)  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

## Interview

## Claude Dreschel « L'intelligence artificielle est un vecteur puissant de développement pour l'Afrique »

**Claude Dreschel a 65 ans et vit en Corée du Sud. Ingénieur en télécommunications, il travaille habituellement en France, mais dans le cadre de son métier, il est amené à voyager un peu partout dans le monde. Parlant de son nouveau roman, il se montre très attaché à l'intelligence artificielle (IA).**

**Les Dépêches du Bassin du Congo (LDBC) : Claude Dreschel, comment s'est déployé le désir d'écrire chez vous ?**

**Claude Dreschel (C.D.) :** Le désir d'écrire m'a toujours animé. Il s'est vraiment concrétisé avec l'avènement des traitements de texte. Il s'agissait bien souvent de nouvelles ou plus simplement de courts textes, souvent humoristiques, que je destinai à mes collègues et amis. Sous l'impulsion de mes proches, j'ai décidé de me lancer dans l'écriture d'un roman. Ce récit est né de la rencontre de deux passions, le Japon et l'Intelligence Artificielle (IA). J'ai eu l'occasion de me rendre à multiples reprises au Japon et je dois admettre que ce fut un choc tant culturel qu'émotionnel. D'ailleurs, bien avant ma rencontre avec ce pays et ses habitants, j'avais écrit une nouvelle humoristique qui s'intitulait : « Plus jamais une Japonaise ». Nous étions à l'époque où tous les objets technologiques venaient du Japon et inondaient notre quotidien. Dans les grandes villes, le contraste entre les nouvelles technologies et la tradition est saisissant. Cette capacité qu'ont les Japonais d'innover, d'être attachés à leurs traditions tout en acceptant des situations qui pourraient sembler des plus extravagantes aux yeux des étrangers n'est pas le fruit du hasard. Elles m'ont interpellé au point de les intégrer dans mon roman. Ces der-

nières années, je me suis intéressé à l'IA. J'ai eu l'occasion, dans le cadre de ma profession, d'utiliser cette technologie. Vous le savez, l'IA progresse à grands pas et génère beaucoup d'espoir, de polémiques et de critiques. Elle est aujourd'hui omniprésente et un grand nombre de personnes à travers le monde l'ont déjà utilisée parfois sans le savoir. Il suffit de posséder un smartphone ou d'aller sur internet pour devenir un utilisateur de l'IA conscient ou pas de son étendue.

**L.D.B.C. : Vous venez de publier un roman futuriste à la Jules Verne, pouvez-vous en dire un mot ?**

**C.D. :** Le roman que je viens de publier, intitulé « Le code de Kyoto », est un roman d'anticipation-fiction qui se déroule à Kyoto et sur Callisto, une lune de Jupiter, à l'aube du 23<sup>e</sup> siècle. Les humains et les humanoïdes coexistent harmonieusement, mais la réalité est tout autre. Le récit décrit un monde où l'omniprésence de l'IA se mêle à la vie des habitants au point de se faire oublier. Il subsiste pourtant çà et là des îlots de « résistance » où les traditions ont encore leur place. L'un des personnages, le docteur Satô, passe de l'un à l'autre sans en être affecté. Le décor est en place et des personnages, qui a priori n'auraient jamais dû se rencontrer, seront rapidement plongés dans une intrigue qui bouleversera leur vie à jamais.

On me demande souvent pourquoi le

récit se situe au Japon. Quand un écrivain bâtit son histoire, il arrive, invariablement et rapidement à se demander où vont se passer les actions. C'est une question primordiale pour le déroulement de l'histoire. C'est au cours d'une discussion informelle avec un collègue japonais que j'ai réalisé que mon récit ne pouvait pas exister ailleurs qu'au Japon. Il serait un peu long ici d'en expliquer le propos, mais il m'a démontré, involontairement, que dans le cadre de ma fiction, tout ce que j'imaginai semblait crédible au Japon.

À n'en pas douter, la conquête spéciale occupera une place importante dans les prochaines décennies. Ce fut le cas par le passé. Il en sera de même dans le futur. Dans le cadre de mon roman, certaines actions ont lieu sur une planète lointaine qu'il a fallu qualifier. Aujourd'hui, la Lune et même la planète Mars nous sont presque familières. Il me fallait donc trouver un site réel qui suscite à la fois, la crainte de l'inconnu, l'espoir de grandes découvertes et la promesse d'une vie meilleure, ailleurs. Au 22<sup>e</sup> siècle, c'est donc à la conquête de Callisto que se lancent des nations comme le Japon. Leur gouvernement fait en sorte que cette part de rêve soit attractive et incite certains de leurs habitants à aller s'installer sur cette planète. À plusieurs titres, cet astre s'avérera plus hostile qu'ils ne l'imaginaient sauf peut-être pour les Humas (humanoïdes). Le roman tente de décrire la vie de ces habitants déracinés et confrontés à de terribles réalités sur le sol gelé de Callisto. Aujourd'hui, je souhaite écrire une suite de ce roman. J'ai besoin de savoir ce que sont devenus les personnages à qui j'ai fait vivre

des aventures parfois inhumaines. Je ne leur promets toujours pas une vie paisible, mais je vous garantis, chers lecteurs, que leurs aventures ne s'arrêteront pas aux frontières de leur quartier de Yoshida-Yama.

**L.D.B.C. : Revenons un peu au-delà de la fiction, quelles opportunités offre l'Intelligence artificielle pour l'Afrique ?**

**C.D. :** Je considère que les entrepreneurs africains, au sens large du terme, doivent s'approprier cette technologie et la développer dans et pour leur pays. Ne comptez pas sur les autres pour le faire. L'IA peut être un vecteur de développement des entreprises extrêmement puissant et dans beaucoup de domaines. Il est inconcevable aujourd'hui qu'une startup technologique n'utilise pas l'IA pour se développer.

Le continent africain possède un potentiel énorme de talents qui pourraient s'y atteler. Il est doté d'une population jeune, imaginative et talentueuse qui ne demande qu'à apprendre. C'est exactement ce qu'il faut pour développer l'IA.

Au cours de mes séjours dans différents pays d'Afrique centrale, j'ai rencontré des gens qui m'ont impressionné par leur sens créatif et leur volonté inébranlable d'apprendre. Ils ignoraient parfois ce qu'ils étaient capables de faire. Donnez-leur la connaissance

et les moyens de réaliser leurs rêves et ils bousculeront toutes les idées reçues. Pour concrétiser cette attente, il importe bien entendu que les Etats investissent dans des infrastructures technologiques. Par ailleurs, il existe les cursus classiques des universités pour former des programmeurs. C'est trop coûteux pour beaucoup d'entre-eux. Il pourrait aussi y avoir des initiatives telles que celles de Xavier Niel (le fondateur de Free en France) qui ouvrent des écoles gratuites telles que « 42 ». Ces établissements forment les « génies » de demain. Elles sont accessibles à des jeunes qui n'ont aucune connaissance en informatique, sur dossier. J'espère qu'il m'entend. Il y a sans doute d'autres formes d'initiatives possibles, mais en tout état de cause, le continent africain a des ressources humaines talentueuses et ne doit pas manquer ce virage technologique de l'IA.

**Propos recueillis par Aubin Banzouzi**



## Portrait

## Famy Christopher Matsiona, le prodigieux réalisateur

**Derrière son tempérament doux se cache un artiste hors pair. Famy Christopher, la vingtaine à l'allure d'un basketteur, est ce qu'on appelle un héros dans l'ombre. Il a travaillé tout récemment dans le clip de Koffi Olomidé en featuring avec Violetta Skyler, il estampille aussi sur les albums de Fally Ipupa, Tenor, Inness B, Minks, Blanche Bailly, Wizkid... Christopher veut conquérir le monde et ne s'en cache pas, il déploie dorénavant ses ailes vers l'Afrique anglophone où il compte bien laisser ses empreintes.**

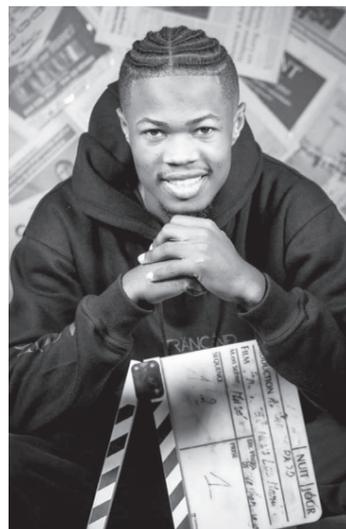
« Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage ! », écrivait la Fontaine dans la fable Le lion et le rat. Un dicton qui sied bien à notre jeune réalisateur car entre coups durs et engagements embardés, Famy Christopher a su traverser les difficultés et les épreuves dans la patience et le silence. Connue dans son quartier d'enfance sous le nom de Dieuveil, l'artiste est accueillie comme une star. « Pour certains de mes amis, je suis devenu une star. J'ignorais que le métier de réalisateur allait m'exposer à ce point vu que je suis une personne assez renfermée. Bref, je ne passe plus inaperçu et cela en dehors même de Kinsoudi », avance Christopher qui se la joue discret réservant les artifices à son métier.

Autodidacte, Famy Christopher Dieuveil Matsiona est arrivé à sa notoriété à coups de travail et de sacrifices mais aussi par amour pour la musique. « Ma passion pour le rap remonte à la classe de sixième, je rappais dans les rues avec des amis. Ensuite, j'ai commencé à faire du beat making, j'arrangeais les ins-

truments pour d'autres artistes. Puis en classe de seconde, j'ai découvert mon intérêt pour l'image. Dès lors, j'en ai fait ma passion au détriment de ma famille car j'étais plutôt bon élève, et cela inquiétait mes parents et mes professeurs »

En effet, à l'annonce de la nouvelle de se consacrer entièrement à la réalisation juste après son bac, c'est la consternation. Ce projet n'enchante ni n'emballa Verlaine, sa mère qui élève ses quatre enfants seuls. « Quand tu viens avec ce genre de projet, ce n'est pas probable que tout le monde comprenne tout de suite. Ma mère croyait que je serais sans aucun doute caméraman de télé Congo, ce qui n'est pas mal, selon elle, ce n'était pas un métier et elle aurait souhaité que je fasse médecine ou quelque chose d'autre mais pas la musique ! », souligne l'artiste en grimaçant.

« Mère célibataire, je n'ai jamais courbé l'échine et pourtant j'en ai bavé pour scolariser mes enfants ! Et Dieuveil était plutôt bon élève et je voulais qu'il ait un travail stable,



**Famy Christopher Matsiona, le prodigieux réalisateur**

mais le destin en a décidé autrement », a fait savoir Verlaine qui regarde dorénavant avec tendresse son fils prendre son envol.

**Parcours de l'artiste**

La suite est une incroyable série de coup de chances, d'audace, de patience et d'expériences, « Avant même que je me lance dans la vidéo pour musique, j'ai eu une grande chance de travailler pour la NBA Africa (SYMAA), ce qui a fait que j'ai commencé à rencontrer beaucoup d'artistes. De plus, les vidéos que je produisais pour la NBA, ont eu un bel accueil aux Etats-Unis et les promoteurs

n'en revenaient pas que ce travail fut fait au Congo surtout par un jeune qui avait moins de 20 ans », explique Christopher ému. Chemin faisant, il tisse des liens avec quelques artistes du Cameroun, et au fil des rencontres, il envisage de plus en plus à faire de la réalisation son violon d'Ingres et dès lors les sollicitations fusent de part et d'autre du continent.

Mais une fois encore, tout n'est pas rose. Souvent mal ou non payé, des projets inachevés par des producteurs mal intentionnés, Christopher, tient bon, et son entêtement commence à payer.

« C'est l'artiste Ténor qui m'a ouvert les yeux sur l'industrie de la musique, puisque avant cela je n'avais jamais travaillé avec une maison de disque, c'était une première et les conditions n'étaient pas les mêmes, et il a donc fallu que j'assure, j'avoue que j'ai beaucoup appris sur le ce projet », explique l'artiste qui espère dans un avenir prochain pouvoir faire le choix dans son travail. « En dehors de ce que nous faisons musicalement parlant, on est parfois obligé de faire de l'institutionnel (publicité, rendez-vous politique, promotion des structures çà et là, donc on va de projet en projet) pour subvenir à nos besoins. Sinon on se n'en sort pas », avoue Christopher qui assure s'en sortir avec ce qu'il gagne.

Le premier à l'avoir donné envie de faire du rap est sans contexte Booba, qui est aussi son modèle. De plus, on n'est pas surpris que Chris Macari ait influencé son travail artistique vu qu'il est le réalisateur de Booba. « Ce qui m'a tout suite marqué en regardant ses réalisations, c'était la liberté d'expression et sa créativité. Aux Etats Unis, ils étaient assez avancés sur les métiers du numérique et voir un français venu des Antilles produire ce type de rendu à cette époque, c'était surprenant pour moi, et à partir de ce moment j'ai commencé à m'intéresser à ce qu'il produisait ». Enfin, issu d'une famille modeste où l'on ne s'autorisait pas à rêver, il veut aujourd'hui aider à réaliser les rêves d'autres jeunes. « Le Congo est culturellement béni, il y a tant de talents en herbe qui ont besoin d'être soutenus. Ma responsabilité est aussi de les faire connaître, d'où la sortie prochaine de ma chaîne digitale », a indiqué Christopher qui pense qu'il faut avoir un mental fort quand on veut de l'art au Congo. Aussi conclut-il dans une phrase qui est devenue son leitmotiv : « Croyez en vous, croyez en vos rêves ! Partir de zéro pour arriver au sommet, c'est possible tant que l'on travaille et se crée les opportunités pour pouvoir y arriver »,

**Berna Marty**

## Photographie

# Lebon Zed représente le Congo à la Résidence de création francophone

Développée dans l'espace francophone en Amérique, en Europe et en Afrique, cette résidence de création qui mène à une exposition virtuelle de photographie numérique vise à soutenir et valoriser le travail des photographes professionnels et poètes émergents.

Sous le thème « Intime », cinq territoires sont à l'honneur du 25 mai au 11 juin 2021 : le Québec, la France, la Wallonie-Bruxelles, le Burkina Faso et la République du Congo représentée par Lebon Chanzard Ziavoula dit Lebon Zed.

« J'ai été sélectionné suite à l'appel à candidature lancé en ligne par les organisateurs de la résidence. Vu la crise sanitaire due à la Covid-19 dans le monde, chaque artiste travaille dans son pays. Pour ne pas être déconcentré, j'ai préféré m'installer à l'Institut

français du Congo durant toute la période de la résidence pour me sentir comme à l'étranger. C'est donc avec honneur que je représente l'Afrique centrale en général et le Congo en particulier », a fait savoir Lebon Chanzard Ziavoula, artiste visuel et promoteur du festival Kokutan'art.

Agissant comme fenêtre sur le monde et plus particulièrement sur le monde intérieur, la résidence aborde le thème de l'intime à l'heure où notre rapport au personnel, au privé a complètement changé.



Lebon Zed

Par l'intermédiaire du médium photographique et de la poésie, les artistes sont invités à poser un regard sur les tensions qui émanent de la distanciation sociale et sur nos rapports humains plus que jamais mis à l'épreuve. C'est donc une occasion pour ces participants de se questionner sur leur état d'esprit, sur

ce qui leur manque, sur le besoin d'intimité, de sécurité et de connexion. A ce propos « Chaque photographe proposera 4 photographies finalisées qui seront accompagnées d'un texte poétique. Pour des besoins de pratique, nous travaillerons en binôme, c'est-à-dire chaque photographe travaille avec un poète », a-t-il expliqué

Au programme de cette résidence qui se déroule via la plateforme Teams : des rencontres partenaires en ligne, des participants et binômes, des ateliers photos, ateliers poésie, ateliers marketings digital, atelier sociologie, planification instagram etc.

Divine Ongagna

## Ecole américaine "Espoir du pays" Deux élèves bénéficient de vacances scolaires aux Etats-Unis

Missidi Précieux, 13 ans, en classe de 4ème à l'école américaine de Mpissa à Bacongo et Envoulou Bohossa Joanne Juliette, âgée de 10 ans, en 6ème à l'annexe du Plateau des 15 ans, ayant obtenu les plus fortes moyennes au deuxième trimestre, iront passer trois mois de vacances aux Etats-Unis d'Amérique.



Joanne



Précieux

L'Ecole américaine a initié depuis quelques années des vacances scolaires aux Etats-Unis d'Amérique au profit de ses meilleurs élèves. Au titre de l'année scolaire en cours, deux filles sont sélectionnées. Il s'agit de Précieux Missidi, 13 ans, en classe de 4ème, qui a obtenu 17,33 de moyenne au 2ème trimestre et de Joanne Juliette Envoulou Bohossa, âgée de 10 ans, en 6ème ayant fait 16,93 de moyenne. Un autre meilleur élève sera aussi sélectionné à l'école annexe de Pointe-Noire.

Les trois écoliers méritants s'enverront pour Chicago aux Etats-Unis d'Amérique pour y passer les grandes vacances aux frais de l'établissement. L'initiative vise à encourager les bonnes volontés en leur offrant des colonies de vacances aux Etats-Unis. L'école internationale américaine étant un établissement bilingue, c'est aussi pour elle, l'occasion d'offrir à ces élevés un bain linguistique en vue de leur garantir la maîtrise de la langue anglaise. Pour les élèves bénéficiaires, la joie est immense.

« Je me réjouis de tout l'honneur

que l'établissement m'a fait en m'offrant ce voyage scolaire aux Etats-Unis d'Amérique pour représenter le pays. J'exprime ma reconnaissance à l'endroit de notre promoteur pour cette opportunité », s'est réjoui l'élève Précieux Missidi. S'exprimant à cet effet, le promoteur de l'école, le Dr Sylvain Roland Malonga s'est dit heureux de contribuer à la formation de l'élite congolaise. « Nous avons connu, l'an passé, une année scolaire difficile, bouleversée par le coronavirus. Celle-ci étant passée dans la quiétude, nous avons réuni les parents d'élèves pour échanger avec eux sur la qualité de notre enseignement. A cet effet, nous avons primé les élèves qui se sont distingués par le travail en leur offrant un voyage gratuit aux Etats-Unis d'Amérique », a-t-il expliqué. L'école américaine internationale est un établissement privé bilingue (français-anglais) d'enseignement général homologué par le gouvernement. Elle répond aux normes internationales en la matière.

Firmin Oyé

## Festival Dakar court L'appel à films à la 4e édition se ferme en juillet

Après une édition repensée, l'an dernier, en raison des contraintes imposées par la pandémie de covid-19, le festival Dakar court revient encore cette année pour sa quatrième édition. L'appel à films se poursuit jusqu'au 26 juillet.

Les candidatures à la 4e édition du festival Dakar court, qui se tiendra du 6 au 11 décembre prochain, se font actuellement en ligne. La compétition officielle est réservée aux films de fiction africains et de la diaspora. En envoyant sa candidature, chaque réalisateur doit notamment envoyer un lien de visionnage de l'œuvre sous-titrée obligatoirement en français, accompagné d'une fiche technique du film et d'une biographie ou curriculum vitae du réalisateur.

Festival de court-métrage initié en 2018, Dakar court métrage est devenu au fil du

et plus largement d'Afrique ainsi que d'ailleurs. Aussi, à en croire les organisateurs, depuis sa création l'événement s'est inscrit dans une volonté de proposer aux jeunes passionnés du métier un cadre propice et des opportunités de renforcer leur talent et leur professionnalisme, ainsi que de faire des rencontres déterminantes dans le cadre du programme « Talents en court ».

Dans une vision d'instituer un véritable engagement autour d'un format militant pour sa création, sa production, sa diffusion, le festival soutient

du court métrage sur le continent.

Notons qu'en raison des restrictions liées à la pandémie de covid-19 toujours en vigueur dans certains pays, le festival Dakar court se déroulera à la fois en ligne et en présentiel, avec une programmation variée mettant en lumière la créativité africaine dans le secteur du 7e art. L'an dernier, le film « Numéro 10 » de la réalisatrice Franco-congolaise, Florence Bamba, faisait partie des douze courts métrages en compétition officielle.

Ce film raconte le destin d'Awa, étudiante en droit et passionnée de football qui s'adonne à la pratique de la discipline dans son quartier. Pour elle, c'est plus qu'un

temps une plateforme réunissant les acteurs de la scène cinématographique du Sénégal

les collectifs et les acteurs œuvrant dans la formation et la structuration du paysage

hobby, c'est une opportunité professionnelle. Mais son père ne partage pas cet avis.

Merveille Jessica Atipo

## Mode

# J.M. Weston, une chaussure au panthéon de la Sape

**Ce n'est un secret pour personne, le Congo est connu à travers le monde comme étant le pays de la Sape, cet art de se vêtir avec élégance, voire extravagance, dont nombreux de nos compatriotes en ont fait une véritable religion à l'instar de ses icônes comme « Djo Balard », surnommé le « roi de la sape » ou plus récemment, ce célèbre dandy congolais surnommé « Norbat de Paris », devenu un véritable ambassadeur de la Sape, dont les chaînes de télévision françaises s'arrachent.**

Mais tout sapeur qui se respecte ou mieux encore, tout Congolais qui se respecte, doit avoir dans sa garde-robe une paire de chaussure mythique : le mocassin de J.M. Weston. L'histoire de la sape, plutôt l'histoire de l'élégance à la congolaise est indissociable de ce bottier français et particulièrement d'un de ses modèles. Eh oui, contrairement à ce que peut laisser croire son nom à consonance anglo-saxon, J.M. Weston est une entreprise de chaussures de luxe française, fondée en 1891 à Limoges, par Édouard Blanchard.

## J.M. Weston, à la vie et à la mort

Pour comprendre le culte que le Congolais voue à cette chaussure, laissez-moi vous raconter cette histoire incroyable, mais vraie qui s'est déroulée il y a quelques années à Brazzaville : « *La famille d'un sapeur décédé à Bifouiti, quartier de la périphérie sud de Brazzaville, a décidé de casser sa tirelire pour accomplir la dernière volonté du défunt, lui qui rêvait d'être inhumé dans un cercueil en forme de sa chaussure préférée : le mocassin de J.M. Weston. L'image de cet enterrement qui a circulé sur les réseaux sociaux, montre une grosse chaussure qui est maintenue au-dessus d'un trou, par des rondins de bois. On y voit la famille qui pleure et dirige au-dessus du trou, le cercueil en forme de chaussure, sur lequel est inscrit en grosses lettres : J.M. Weston, devant un parterre d'invités et de curieux.* »

## As-tu vu Paris ?

Quand un Congolais (sapeur ou pas) arrive pour la première fois à Paris, deux rites incontournables s'imposent : voir la Tour Eiffel (pour les photos) et se rendre au magasin Weston situé sur l'avenue des Champs

Elysées, pour acheter son mocassin. Un voyage à Paris ne vaut rien si tu ne rentres pas au pays avec tes mocassins Weston aux pieds.

## Le mystère derrière les initiales de J.M. Weston

Cette entreprise française est fondée à Limoges en 1891 par un bottier appelé Édouard Blanchard. En 1904, son fils, Eugène se rend aux États-Unis, plus précisément dans la ville de Weston, dans l'État du Massachusetts, pour apprendre les dernières techniques de production. Il y reste trois ans. À son retour en France, il importe la technique du cousu « *Goodyear* » qui permet de monter et ressemeler les chaussures, et de les rendre plus résistantes. C'est également Eugène qui, en 1919, à la mort de son père, décide de limiter la production de six-cents à quatre-vingts paires quotidiennes. En 1922, Eugène Blanchard s'associe avec Jean Viard, dandy parisien rencontré sur les champs de courses. Ensemble, ils déposent la marque J.M. Weston et ouvrent une première boutique parisienne au 98 Boulevard de Courcelles, puis en 1932 sur la mythique avenue des Champs Élysées. Si le nom Weston rappelle la ville américaine, on ignore la raison des initiales « J.M. ». Amusez-vous à poser la question autour de vous : qui sait ce que signifie « J.M. » de Weston ? Si un petit malin pense avoir la bonne réponse. Sachez qu'il a tort. Car même au sein de la prestigieuse marque, on ignore le sens de ces deux initiales : « *Ce ne sont pas celles d'un prénom. Elles signifient ce que votre imagination vous commande : Je Marche, J'ai Me...* », disait en riant un des responsables de la maison lors d'une interview.

## Weston, chausseur de luxe



J.M. Weston, à travers les années s'est concocté un prestigieux catalogue des « Westman », à savoir des adeptes de la marque. Sachez avant tout que lorsqu'on se rend chez Weston, c'est pour y acheter une paire de luxe. Le premier prix pour s'offrir une paire de mocassin est d'environ 500 euros (soit à peu près 300.000 Frs CFA). Il faut compter beaucoup plus pour certains modèles, en cuirs spéciaux par exemple. Si les dandys congolais et les artistes des deux rives à l'instar de Papa Wemba, qui a souvent cité la marque dans ses nombreux tubes, en sont fans, c'est peut-être aussi parce que la marque est connue pour chausser les hommes d'État français comme Jacques Chirac, Valéry Giscard d'Estaing, Nicolas Sarkozy ou François Mitterrand. D'ailleurs à propos de ce dernier, on raconte qu'il ne possédait pas moins d'une trentaine de paires de mocassins Weston. Et chez nous, combien de fois n'a-t-on pas vu à la télé, l'ancien président Pascal Lissouba, mocassin Weston au pied, recevant ses hôtes à la présidence.

## Le légendaire mocassin Weston 180, le soulier du vrai sapeur

Le 180 restera le modèle le plus connu et le plus vendu de la marque. Il est créé en 1946, juste après la seconde guerre mondiale. À l'époque, ce tout nouveau modèle à la ligne étroite et à l'empeigne courte, permet d'être enfilé sans chausse-pied ; c'est d'ailleurs l'une des raisons de

son succès au Japon par exemple, où l'on retire ses chaussures à tout bout de champ. Ce qui explique aussi l'engouement des mocassins dans ce pays d'une manière générale. En cette période où les souliers pour hommes étaient principalement des derbys et des richelieu, l'idée était audacieuse et novatrice : il s'agissait en effet de proposer une « chaussure de voyage » donc relativement « casual », mais sans le nécessaire qui l'accompagnait habituellement, comme les lacets ou les tire-boutons. Bref, une chaussure moderne en phase avec son temps. Élégante en toutes circonstances. Mais c'est dans les années 1960 (curieusement année des indépendances africaines) que le mocassin 180 va véritablement prendre son envol, lorsque les minets des « Drugstore » vont s'emparer de ce soulier bourgeois, celui de leur père, pour le détourner en le portant avec des jeans ou des pantalons en toile et des chaussettes à losanges. Solidement ancré dans le vestiaire BCBG, le 180 est une icône incontestable de la marque Weston. Il peut être porté avec une paire de jeans, un chino sans chaussette, un costume, un bermuda, on peut tout oser. Le 180 passe partout avec élégance, rien ne peut l'affecter, encore moins la douce patine que les ans marqueront sur lui. Sachant être ultra classique dans ses coloris traditionnels, le 180 à le mérite d'assouvir les caprices de la clientèle grâce à ses nombreuses

déclinaisons de cuir, mais aussi grâce au « sur commande », qui ouvre à l'infini le champ des possibles où seuls le bon goût et le porte-monnaie du client pourront le freiner. Chaque saison d'ailleurs, Weston propose une série spéciale pour sa clientèle.

## Les mocassins les plus...

Le mocassin Weston le plus cher : Il a coûté 28.000 euros, soit plus de 18 millions de Frs CFA. Il s'agissait d'une création d'Olivier Saillard finalisée par la maison Lesage.

Le mocassin Weston le plus fou : un modèle tout en alligator sur quadruple semelles, également une création d'Olivier Saillard.

Le mocassin Weston le plus compliqué : c'est le « Perforé », un modèle qui réunissait sur une seule paire, sur l'ensemble de sa tige, toutes les perforations de la maison. De plus, chaque référence de perforation était indiquée sur la chaussure.

Mais il existe un second modèle qui fut également très compliqué à concevoir. Il s'agissait du « Retourné II », une paire de mocassins où la tige fut réalisée dans le cuir réservé généralement à la doublure, comme s'il avait été totalement retourné. L'extérieur laissant apparaître les coutures intérieures et le compostage.

## Quand J.M. Weston rend hommage à un roi de la Sape

Vous l'aurez compris, J.M. Weston est une marque à la célébrité planétaire. Pour preuve, En décembre 2010, la marque obtenait la fermeture d'une usine de contrefaçon située en Chine. Toujours imitée mais jamais égalée, Weston ne boude pas l'immense succès dont la marque jouit en Afrique. Pour le symboliser, à la mort du musicien Papa Wemba en 2016, la marque lui rendait ce bel hommage sur sa page Facebook en écrivant : « *J.M. Weston rend hommage à Papa Wemba, figure de proue de la musique congolaise dont le talent a inspiré des générations d'artistes. Créateur et ambassadeur de la Sape, cet amoureux de l'élégance restera une icône du style.* »

**Boris Khari Ebaka**

## Gospel

# « Jérusalem » Pengani Makoma se lance en solo

**Jadis membre actif du groupe musical chrétien le « Makoma » Pengani entend refaire surface après plusieurs années avec un nouveau titre.**

C'est depuis la ville de Londres en Angleterre que la chanteuse a annoncé la sortie de son maxi-single intitulé « Jérusalem » pour cette année. Il s'agit du premier album lancé par Pengani Makoma sur le marché du disque qui mettrait en lumière sa carrière solo. Composé de cinq titres dont « Mwindi », « n'a pesi », « Jérusalem » en versions rumba et soukous ainsi qu'un titre

instrumental. On retrouve un mélange de plusieurs styles musicaux allant du soukous au gospel, de la rumba congolaise, du rap et bien d'autres sonorités. L'opus a été accompagné par plusieurs artistes tels que Getro, Blaise Zasanda, Mitshou Bikoba et Shora Mbemba. Produite par la maison « Pungi and sons » qui dit avoir confiance en ses productions présentes et d'avenir. Elle peut, selon elle,

voler de ses propres ailes.

Le groupe « Makoma » avait connu une popularité internationale, plébiscité par plusieurs prix (meilleur groupe africain aux trophées « Kora African Music Awards », en 2002, meilleur groupe au trophée South Pacific Awards, en 2005...) Très actif au début des années 2000, le groupe Makoma s'est effacé de la scène musicale internationale depuis le départ de la talentueuse Nathalie Makoma en 2011.

**Karim Yunduka**



**Pengani Makoma**

## Art visuel

## Prence Bazabana, un trait de génie !

D'un seul coup de crayon en un trait continu, Prence Bazabana a remarquablement illustré la ville de Pointe-Noire. Un trait de génie amorcé en novembre 2020 dans la ville océane et construit au fil du temps. Il peut-être considéré comme une œuvre d'art infographique.

Excusez du peu, Prence est infographiste, photographe, vidéaste et formateur en informatique au lycée, collège et centre de formation professionnelle Madre Morano. Autant écrire que son bagage est complet dans l'art visuel qui est son fidèle cheval de bataille. Cet homme là, par son esprit créatif, est également un touche-à-tout, faiseur et porteur d'idées à l'image de Mboka Spirit dont il est le concepteur : « Mboka Spirit se décline en plusieurs domaines de compétences. Il y a Mboka Studio pour nos services en infographie, photographie et audiovisuel, Mboka Spirit qui est une marque de vêtements streetwear, Mboka By Night qui est un concept d'activités culturelles pour la promotion des artistes

et pour finir Mbokatiers Community qui est une Association Internationale intervenant en soutien des jeunes dans diverses formations pour l'évolution de leur carrière », explique-t-il. Ce jour de novembre Prence semble touché par la grâce. Alors qu'il prépare la collection Mboka Spirit 2021, nommée « Ba bima ya bwala », les choses du pays en Français, c'est chez lui, au quartier Mpaka qu'il se penche sur la création infographique pouvant illustrer la ville océane. Il rejette tout d'abord les premières idées qui lui viennent en tête, pêle-mêle : La plage et ses palmiers, les taxis bleus et blancs, la tour Mayombe... « Au départ tu cherches forcément le truc qui va faire tilt comme la Tour Eiffel pour Paris ou



Prence Bazabana

la Statue de la Liberté pour New York pour symboliser Pointe-Noire. C'est en retrouvant une vieille carte postale de la gare CFCC de Pointe-Noire qui montrait en grande partie la toiture que l'idée m'est venue d'un seul trait », se réjouit-il. C'est ainsi que Prence, à grands coups de crayon, esquisse

sur papier ce fameux trait représentant la toiture de la célèbre œuvre architecturale de Jean Philippet avant de le finaliser sur son ordinateur. Cette création que l'on peut qualifier au sommet de l'inspiration de Prence Bazabana, son véritable nom, n'est pas pour autant sa préférée

: « J'avoue avoir un faible pour le logo de Mboka représenté par une case au milieu d'un soleil, il est, je pense, plus représentatif de notre concept et de la vision que l'on a sur l'ensemble de notre travail », conclut l'infographiste ponténégrin.

Philippe Edouard

## Les immortelles chansons d'Afrique

## « Mère Abiba » de Rapha Boundzeki

**Boundzéki Bernard, dit Rapha, appartient à une caste des artistes atypiques de la scène musicale africaine. Auteur compositeur prolifique, il a imprimé un nouveau style dans la rumba congolaise moderne. Sa chanson « Mère Abiba », produite par Cid Musique, continue d'inspirer la nouvelle vague d'artistes.**

« Mère Abiba », nous apprend Richard Ngoula, dit Wachimelle, le bassiste qui a recruté Rapha dans « Véritable Mandolina » et qui l'a accompagné jusqu'à la fin de sa vie, fut composée en 1990 après leur démission dans ce groupe. C'est autour de deux heures du matin que lui vient l'inspiration. Il réveilla Wachimelle et Fafa ses deux ex-condisciples de « Véritable Mandolina » qui dormaient avec lui pour répéter cette chanson. Il leur demanda de ne chanter que : « Oui we, oui we, oui we, oui je t'aime oh ». C'est ce qui fut fait. Rapha se mit à improviser. C'est alors que naît ce titre qui dans sa première version fut en Reggae.

En examinant la chanson « Regarde-moi » écrite par Zoulema, laquelle il vendit à Ferré Gola et qui alimente la polémique dans le gotha musical congolais ces jours ci, on s'aperçoit que « Regarde-moi » est la copie de « Mère Abiba » dans la partie où Rapha chante : « Ecoute-moi ma belle racine, j'ai grand envie de t'avoir à mes côtés, aide-toi le ciel t'aidera donne-toi du mal si tu



Boundzéki Bernard

veux réussir dans la vie. Je reviens de là, chercher mon bien aimé et je ne le vois pas et j'ai mal d'amour ».

Cet opus a connu la participation des artistes Débaba et Carlyto au chant et à l'animation, Rapha et Ditutala. Trois artistes Kinois du groupe « Choc Stars » qui à cette époque avaient le vent en poupe. Les guitares solo, mi-solo et accompagnement sont exécutées avec maestria par Sebène Shoo, la guitare

basse est effectuée par Néné Djafard, alias Tchakou, le synthétiseur par Sims Piano Piano, la tumba et le lokole sont assurés par Epineron. Debaba joue le rôle du directeur artistique et Martin Bakala celui d'ingénieur de son. Notons que Rapha avait bénéficié du séjour de « Choc Stars » à Brazzaville pour enregistrer à l'I.A.D ce merveilleux album qui leur prit deux jours de répétition.

Né le 4 août 1961 à Brazzaville, Rapha a fait ses débuts dans la musique en tant que drummer dans le groupe « Veritas », créé par Ben Koulou et De Maza. Le 15 août 1987, il est recruté dans « Véritable Mandolina », ensemble musical dans lequel il se révèle avec la chanson « Christianisé ». Il sera placé dans les hautes sphères de la musique congolaise avec la chanson « Parisien Refoulé » en 1989 avant d'être plébiscité meilleur auteur compositeur en 1990. Décédé le 10 mai 2008, il a laissé un héritage de 19 albums et quelques featuring dont s'inspirent des artistes tels que Sam Samourai, Zoulema, Ferré Gola et quelques jeunes qui font du Coupé Décalé made in Congo. Sa puissance vocale lui conférait la capacité de chanter sur l'octave inférieure comme sur l'octave supérieure. « Pour accompagner Rapha en chœur, il fallait être un bon chanteur », affirmait Papa Wemba.

Frédéric Mafina

## Lire ou relire

## « Stigmatisée, Drépa saute la vie : Réussir sa vie malgré la drépanocytose » de Richard Ossoma-Lesmois

Dans ce roman de quatre-vingt-seize pages paru l'an dernier aux éditions Les Impliqués Editeur, branche des éditions L'Harmattan, le juriste et écrivain congolais, Richard Ossoma-Lesmois relate combien dans les régions Est du Cameroun la drépanocytose y est mal vécue par les populations. Les habitants des villages de Batouri, Bertoua, Ayos, assimilent la maladie à une malédiction des sorciers contre une descendance peu respectueuse des coutumes ancestrales.

C'est un récit du quotidien pathétique d'une fille drépanocytaire vivant au village de Batouri à l'Est du Cameroun, qui doit sa survie à l'intervention d'une association humanitaire. Laquelle association réussit son évacuation sanitaire vers la France pour une prise en charge adéquate et continue. Stigmatisée et humiliée comme enfant du malheur par la maladie qu'elle portait, l'adolescente échappe à une mort certaine à cause donc de son handicap.

Une vie de solitude qui plonge très souvent les personnes dré-

panocytaires dans une anxiété totale. Un état davantage favorisé par de multiples humiliations voire des maltraitances auxquelles ils font face au quotidien. En se référant à la psychopathologie de la maltraitance, la thèse du risque élevé de mauvais traitements chez les enfants porteurs d'un handicap a été largement soutenu par de nombreux chercheurs. Parfois stigmatisés comme enfants du malheur, la croyance qu'ils peuvent être dangereux, leur prise en charge soutenue, onéreuse et assujettissante dans un milieu miné par la

misère et la pauvreté, sans sécurité sociale, peut mettre le groupe familial en état de crise. Notons qu'un des obstacles majeurs à une meilleure santé des enfants drépanocytaires est la méconnaissance de la maladie qui entraîne un manque de prise en charge de celle-ci. Connaître la drépanocytose, c'est améliorer la santé de l'enfant à l'aide de traitement préventif. Stupéfaction pour plusieurs lecteurs après lecture de ce livre tellement passionnant. Enfin, la drépanocytose engage le malade dans des processus de socialisation identitaires ou de réinsertion sociale.



Avec un style accessible à tous,

Richard Ossoma-Lesmois, dans son roman, « Stigmatisée, Drépa saute la vie : Réussir sa vie malgré la drépanocytose », incite tout un chacun, selon ses moyens, selon son rang social, à être militant des droits des drépanocytaires qui sont, au demeurant, des êtres humains. A ce titre, ils méritent considération, respect, soutien et amour sincère. La dignité humaine étant un principe matriciel au fondement des sociétés contemporaines et africaines, le juriste et écrivain, Richard Ossoma-Lesmois, dans son ouvrage, met un accent particulier sur le respect scrupuleux de celle-ci ; qu'importent les appartenances. Car la seule intelligence qui vaille la peine, c'est celle qui nous permet de nous mettre à la place de l'autre, de ressentir ce qu'il ressent sous la douleur et l'humiliation.

Aubin Banzouzi

## Voir ou revoir

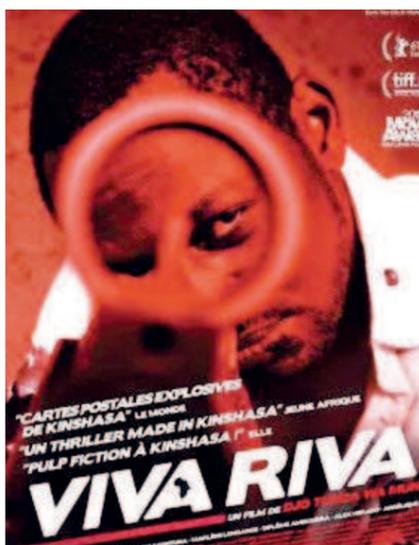
## « Viva Riva » de Djo Tunda Wa Munga

Thriller congolais d'environ 1h 38 min, « Viva Riva » parle des trafics criminels à Kinshasa à travers une nouvelle génération de jeunes assoiffés de richesses dans le seul but de se faire une renommée dans la société.

Sorti en 2010, « Viva Riva » a connu un grand succès à l'époque, et même aujourd'hui. Cela du fait que le pays balbutiant encore sur la scène cinématographique, le réalisateur congolais Djo Tunda Wa Munga a su présenter un film assez unique qui peint Kinshasa telle qu'elle : Kinshasa de la fête, de la passion et des relations avec les femmes, Kinshasa de nuit avec toute son insécurité, Kinshasa de jour avec ses problèmes d'infrastructures et de fonctionnement...

Ambitieux et rêveur, Riva revient à Kinshasa après une dizaine d'années en Angola. Il débarque sur une barge chargée de fûts d'essence qu'il a détournés à son ex-patron, César, avec pour but de les revendre à un prix bien plus élevé que d'habitude sur le marché. Pendant que le jeune homme savoure la vie en don juan de la ville de Kinshasa avec l'argent, les femmes et l'ivresse à sa guise, il ne se doute pas que ses anciens collaborateurs sont activement à ses trousses et prêts à tout pour en découdre avec lui.

En dressant le portrait d'une personne qui rentre au pays, Djo Tunda Wa Munga voulait avant tout montrer l'importance de voyager afin de découvrir d'autres cultures, d'explorer d'autres horizons. Pour lui, le retour au pays après un séjour à l'étranger, permet de percevoir autrement les réalités nationales. En effet, le réalisateur congolais voulait parler de Kinshasa qu'il aime et de ce qu'il sait de cette ville qui fait partie de sa vie. Et il n'a pas fait de demi-mesure car le film est puissant, tranchant et surtout réservé aux adolescents à cause de la froideur de certaines scènes, tout à fait



réelles. A travers la toile du trafic financier, Djo Tunda Wa Munga évoque la corruption, le banditisme, la prostitution, l'adultère, le lesbianisme, la pauvreté, le chômage, l'ambiance, les violences conjugales... A travers cette variété de thématiques, le réalisateur souhaite partager comme message : « de la misère, il n'en ressort rien de bon ».

« Viva Riva », c'est aussi une leçon de vie pour toutes ces personnes qui ont brûlé leurs ailes pour le goût de la liberté. C'est une métaphore saisissante sur les rares privilégiés qui mènent la grande vie, au mépris de tous les laissés pour compte. C'est aussi une fable sur les aspirations que nous gardons secrètes. Comme quoi, ceux qui sont pauvres envient les riches et n'aspirent qu'à une seule chose : devenir les nouveaux maîtres de la nuit.

Avec un palmarès qui a conquis le monde du cinéma et particulièrement les plus grands festivals, la réussite de cette œuvre repose, en partie, sur la qualité de son casting dont le jeu d'acteurs était très remarquable. Celui-ci est constitué de : Patsha Bay, Manie Malone, Hoji Fortuna, Marlène Longange, Alex Herabo, Diplome Amekindra.

Merveille Jessica Atipo

## Lire ou relire

## « Le compte à rebours » de Ernest Bompoma Ikiéle

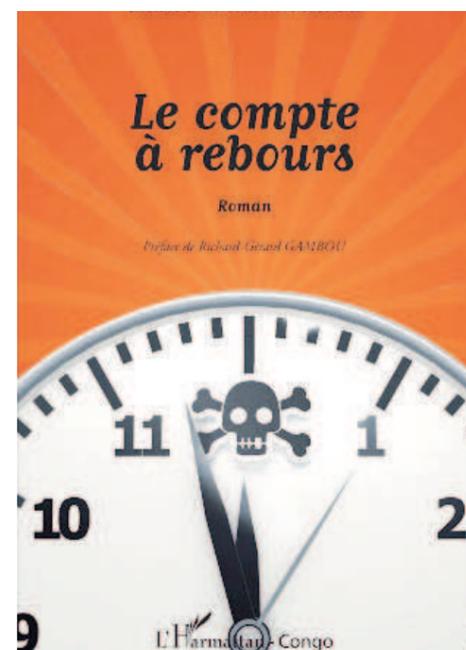
Ce roman publié à L'Harmattan-Congo, et préfacé par Richard-Gérard Gambou, est une autopsie critique de la société africaine néocoloniale, où l'espoir des lendemains meilleurs s'enlise dans les pesanteurs de la corruption généralisée.

« Bomengo, un paradis, pourrait-on dire, qui émerveillait tout le monde, qui donnait un sens à la vie, qui n'était pas soumise aux tortures que Cefa nous imposait. Bomengo avait tué le règne des policiers rapaces. On circulait, on travaillait, on se fréquentait et on se partageait les idées » (page 154). Ces dernières phrases du roman expriment le rêve de l'auteur de voir se réaliser dans son pays tous les vœux les meilleurs qu'on lui souhaite. En effet beaucoup de promesses de progrès socio-économique, de rupture avec les contrevaux, de futur radieux ne se sont souvent révélées que de pieuses déclarations d'intentions.

Zambo, le héros du roman, est infirmier d'Etat, l'un des rares évolués de son village et de sa famille. Soucieux du sort des siens, il retourne au village pour soulager les peines sanitaires des siens. Son abnégation et son dévouement sont interprétés comme une précampagne par le « système » du parti qui dirige son pays. Tout acte patriotique public devrait être exécuté exclusivement par les partisans du « système » ou du moins avec leur autorisation.

C'est comme cela que les choses fonctionnent dans la plupart des Etats du continent africain, malgré le niveau d'instruction de la population. Le logiciel mental reste bourré de préjugés et de travers qui font de ces sociétés des milieux rétrogrades où la misère morale étouffe le vivre-ensemble et accentue la paupérisation. Comme quoi, les mêmes causes engendrent les mêmes effets.

Ce roman aborde la plupart des thématiques des romans africains qui, à l'image du célèbre Pleurer-Rire de Henri Lopes, dénoncent les maux courants de l'Afrique actuelle. L'originalité de ce récit est la peinture anecdotique de l'irréversible compte à rebours devant le tribunal incorruptible de Dieu, en face de qui les puissances fantoches de ce monde découvrent la vanité de leur sort. « On est en droit de se demander ce que l'on a fait du compte de Dieu pendant notre sé-



jour dans le monde des vivants. Nos œuvres étaient-elles conformes à sa volonté ? Des questions que chacun devra se poser », écrit Ernest Bompoma à la page 135. Pour le préfacier, « le roman Le compte à rebours est une merveilleuse école de vie ». C'est le second livre de Ernest Bompoma Ikiéle après Le chaos, recueil de nouvelles publié en 2012. Ce fut aussi son dernier livre avant de tirer sa révérence comme l'eurent vécu avant lui, Lié Médard Kamb'lkounga, Calissa Ikama, Dominique Matanga. Trois autres écrivains congolais au destin presque similaire. Le premier a publié « L'appel du Ténére » avant de mourir dans le crash historique du Ténére. La deuxième, la plus jeune écrivaine congolaise de tous les temps, a succombé d'un cancer après avoir publié « Le triomphe de Magalie ». Le troisième est décédé après publication de son roman « A titre posthume ». Simple coïncidence ou prémonition ?

A. B.

## Interview

## Jennifer Mank : « Quand les toilettes sont mal entretenues, notre santé et notre environnement en pâtissent »

Passionnée de photographie, Jennifer Mank est une artiste qui ne rentre pas dans un moule. Son dernier travail sur les toilettes publiques pose la question du bien-être et de celle de l'environnement. Vous l'aurez compris, Jennifer ne fait pas dans les strass et paillettes. Haute comme trois pommes, toujours en jean et basket, à la répartie facile, l'artiste nous parle de son travail, sa passion et ses aspirations.

**Les Dépêches du Bassin du Congo (LDBC) : Sur quoi vous travaillez et quels sont les sujets que vous abordez le plus ?**

**Jennifer Mank (JM) :** Je n'ai pas de sujet de prédilection, je travaille sur toutes les thématiques. Mais pour le moment, je travaille sur les toilettes publiques, un sujet à priori banal mais qui a tout pleinement un sens quand on sait que c'est un lieu qu'on passe quotidiennement du temps et qu'elles devraient être à priori propres. C'était une expérience pas très agréable, entre urine et excréments qui tapissent le sol, les mouches qui défilent, odeurs qui remontent on est bien servi. Le but ce n'était pas seulement de photographier ces lieux mais de faire prendre conscience que plus ces endroits étaient mal entretenus, c'est notre santé et notre environnement que nous mettions en danger.

**LDBC :** Peu de femmes exercent ce métier au Congo, est ce que vous sentez marginalisée par rapport aux hommes ?

**JM :** Marginalisée, je ne peux pas l'affirmer, mais c'est à chacune de s'affirmer, de se faire faire un nom par rapport à son travail, mais ce qui est vrai ce n'est pas facile de se faire une place parmi les hommes, car il y a ce côté un peu macho, mais on essaye de tenir le coup.

**LDBC :** Aujourd'hui, avec la nouvelle génération, est-ce que les femmes intègrent de plus en plus les rangs de la photographie ?

**JM :** Ce n'est pas une grande explosion non plus, mais il y a de plus en plus de jeunes femmes qui s'intéressent à la photographie, mais il faut avoir un mental fort. En ce qui me concerne, j'ai dû tenir tête à ma mère, fille aînée de ma famille, elle

me répétait que ce n'était pas un métier stable. Le seul qui m'a soutenue, c'est mon père. Mais quand j'ai commencé à bénéficier de certains contrats, voyages et ateliers, c'est à ce moment que ma mère a compris que la photographie était bel et bien un travail comme les autres. Je suis convaincue que celles qui sont là aujourd'hui, (plus nombreuses qu'hier) ont dû faire fi de certaines critiques, reproches, commentaires, découragements... C'est pour cela qu'elles ne cèdent et se battent bec et ongles pour aller de l'avant.

**LDBC :** Vous êtes passée par le théâtre, le chant classique, mais qu'est-ce qui vous a incitée à vous consacrer totalement à la photographie ?

**JM :** Dans les sociétés comme les nôtres, on a des constructions, et je viens en quelque sorte déconstruire tous ces préconçus. Généralement, on a tendance à dénigrer le photographe, surtout une femme photographe. Certains pensent qu'on a échoué quelque part et qu'on s'accroche à la photographie non pas de façon profes-



Jennifer Mank

sionnelle mais comme juste une passion qui nous passerait. En ce qui me concerne, ça n'arrivera pas car je suis une vraie passionnée et je suis amoureuse de ce que je fais. C'est une discipline qui me parle parce qu'elle me pousse tous les jours à me positionner par un thème donné.

**LDBC :** Un sujet que nous n'avons pas évoqué et qui

vous tient à cœur ?

**JM :** Je fais appel aux autorités du ministère de la Culture. Il n'y a pas que la musique et le théâtre, il y a aussi d'autres arts qui existent, entre autres la photographie, qui a besoin d'être renforcée par des formations et du matériel, plus particulièrement la photographie au féminin.

Propos recueillis par Berna Marty

## Portrait

## Andrea Mestre, séropositive, libre et épanouie

Dans les années 80' apparaissait dans le monde une maladie qui réveilla très rapidement les angoisses de l'humanité : Le VIH-sida. Apparu aux Etats-Unis après l'observation de cas suspects dans la communauté homosexuelle, c'est par un article publié le 3/7/1981 dans le très célèbre New-York Times que le monde prit connaissance de ce mal naissant.

Au fil des mois et des années, cette maladie a révélé un caractère endémique : des cas de plus en plus nombreux sont retrouvés sur les cinq continents. Les scientifiques qui étudient ce nouveau mal ont souligné sa gravité de par le fait qu'elle détruit l'immunité des personnes qui en sont malades, les affaiblissant et les exposant toujours un peu plus à la mort, par l'incapacité de l'organisme à se défendre efficacement. Sa gravité est restée surtout dans le fait que la science peine, jusqu'aujourd'hui, à lui trouver un traitement curatif. La maladie est donc classée parmi les maladies incurables et ses morts se comptent par millions à l'échelle planétaire, année après année.

Andréa a 22 ans quand elle découvre son statut sérologique, encouragée à faire le test par un ami proche à qui elle confie sa grande fatigue qui dure depuis un moment déjà. Au moment du diagnostic, elle ne découvre pas seulement son statut de séropositive – qui correspond au fait de porter le virus mais sans faire la maladie encore, donc sans en présenter le moindre signe mais, en transmettant déjà le virus. Andréa, elle, était au stade 3, stade qui correspond au stade de sida-maladie. Efficace par cette annonce, surtout accablée

par la culpabilité, Andréa n'a pas pu garder ce fardeau longtemps qu'elle considère comme un lourd secret. Elle a fini par se confier à sa famille puis à ses amies.

Son père lui a dit : « Ta vie est foutue, Andréa. Tu ne te marieras pas, tu n'auras pas d'enfants, ne trouveras pas de travail. Ta vie est foutue. » Entendre ce genre de paroles venant de son père est destructeur, pour une jeune femme qui a tout à construire. Subissant les ragots et trahisons de ses amies, une rupture amoureuse douloureuse et recevant en plein cœur des phrases plus meurtrières les unes que les autres, Andréa a eu le choix soit d'accepter de se laisser mourir par cette maladie par le jugement et la condamnation des autres, soit de croire en la vie, en un avenir rayonnant, possible malgré tout. Elle a décidé de se raccrocher à sa foi, a approfondi sa spiritualité et a placé toute sa confiance en Dieu.

Le miracle a fini par se produire. Non pas qu'Andréa a été physiquement guérie, mais elle a trouvé la paix intérieure. Par le fait de Dieu, elle a guéri de ses blessures émotionnelles et des blessures qui lui ont été imposées par les autres. Cette force intérieure lui a permis d'initier un traitement antirétroviral – la trithérapie antirétrovirale



Andrea Mestre

- et de s'accrocher à ce dernier là où nombreux décrochent. Un deuxième miracle s'est produit : le miracle de l'amour. Andréa rencontre un homme qui est éperdument amoureux d'elle. Seulement voilà, la question se pose. Acceptera-t-il son statut sérologique d'autant plus qu'il y a un risque de contamination par voie sexuelle non-négligeable. L'incroyable se produit alors, car non seulement il ne la fuit pas à cause de sa maladie, rappelons-nous « la maladie du siècle », mais il va quitter la copine qu'il a au moment de sa rencontre avec Andréa, pour non pas se mettre en couple avec notre héroïne, mais pour

l'épouser. Vous avez bien lu.

Le mariage s'est fait alors, en chacune de ses étapes bien respectées : du mariage coutumier au mariage religieux, en passant par l'état civil. De cette union vont naître trois beaux enfants, tous séronégatifs, tout comme l'est Nicolas, son époux. L'histoire incroyable d'Andréa est pourtant vraie et s'explique : En observant son traitement antirétroviral avec le plus grand des sérieux, la charge virale d'Andréa ou comme on pourrait dire vulgairement « le taux de virus » dans son sang a tellement baissé qu'il est devenu indétectable dans son organisme. Par

la foi, sa force mentale et une observation thérapeutique stricte ; Andréa est aussi vivante que n'importe qui dans le monde, sinon beaucoup plus, a pu accéder à une vie abondante et rayonnante. Bloggeuse, elle a décidé de diffuser son témoignage à visage découvert afin de bouger les lignes sur cette maladie et surtout sur sa perception morbide. Elle a laissé entendre sa voix pour le compte du Sidaction, une association française de lutte contre le sida, ayant un rayonnement international.

Elle est engagée sur la toile par le biais de son site web : [www.andreamestre4.wixsite.com](http://www.andreamestre4.wixsite.com) mais aussi sur les réseaux sociaux, Facebook, Instagram, Twitter et LinkedIn où elle réunit une communauté de plus en plus importante. Elle nourrit également une passion pour la cuisine, et exploite au mieux la fibre créative qui l'anime au travers de [www.joliespetiteschoses.com](http://www.joliespetiteschoses.com), site sur lequel elle partage ses recettes, ses créations et son lifestyle. Elle est de façon indéniable un leader d'opinions en processus qui n'a pas cessé de faire parler d'elle. Par son histoire, elle a pris conscience de la force divine qui est capable de déjouer toutes sortes de pronostics, mais aussi de l'importance de l'estime de soi et de la confiance en soi, indispensables pour ne pas laisser les autres définir notre identité, notre vie et notre devenir. Je vous recommande vivement de la suivre, votre regard sur la vie en sera certainement transformé.

Princilia Pérès

# Recyclage de bouteilles plastiques

## Un secteur d'avenir

**Depuis l'interdiction de la production, de l'importation et de la commercialisation des sachets en plastique en 2011, les petits commerçants de yaourt, gingembre, bissap, et eau glacée utilisent les bouteilles brassicoles pour vendre leur produit. Une situation qui fait le bonheur des vendeurs et ramasseurs des bouteilles.**

Cela fait 10 ans précisément que la vente des sacs et sachets en plastique a été interdite au Congo. Les commerçants de jus local comme le bissap, gingembre, et ceux des yaourts et l'eau glacée utilisent les bouteilles en plastique des sociétés brassicoles comme emballage. « Mes bouteilles, je les prends auprès des particuliers après usage. Je les lave avec de l'eau et du savon en poudre, pour les désinfecter des microbes », confie Chantal, une commerçante de jus local.

Bien que les sachets soient vendus clandestinement, sous le nom de niaou (chat en français), une poignée de vendeurs respecte tout de même cette disposition de la loi. Sur la consommation de l'eau vendue dans la rue, les Congolais sont partagés entre la crainte et la résignation.

« je n'aime pas prendre du jus ou de l'eau auprès des détaillants car certaines personnes mal intentionnées ramassent les bouteilles dans les poubelles. En plus, on ne sait pas comment celles-ci sont entretenues », s'interroge Maya Jorde-lain, consommateur.

### L'approvisionnement pose problème

L'utilisation des bouteilles en plastique est une vraie solution alternative pour les commerçants. L'unité est vendue à 25 CFA, une affaire à ce qu'il paraît pour les vendeurs grossistes dans les marchés et de certains jeunes défavorisés spécialisés dans le ramassage des bouteilles. « Je ramasse les bouteilles dans la rue pour les vendre. Cela me permet de me nourrir. C'est dans la rue



où dans les poubelles que je trouve mes bouteilles », avoue Franck, un jeune ramasseur.

Hormis les poubelles publiques et des particuliers, les lieux de fêtes comme les mariages, les baptêmes, les anniversaires et les collations constituent aussi les centres d'approvisionnement de ces bouteilles. L'entretien de ces bouteilles pose un vrai

problème de santé publique, le mépris quelquefois des règles d'hygiène peut faciliter la transmission des microbes et maladies contagieuses comme la tuberculose. Surtout que nous sommes en période de crise sanitaire liée à la covid 19.

Une usine de fabrication de bouteilles industrielles, si elle voyait jour, serait sans doute une solu-

### Des tas de déchets plastiques

tion adéquate pour les commerçants, détaillants et grossistes. Outre les aspects environnementaux, le recyclage a également une grande importance dans le développement d'une économie verte, en ayant des effets directs sur la croissance économique et la création d'emplois.

**Sarah Monguia**

## Evocation

# Mwana Okwèmet, le fétiche et le destin (15)

### 15. Eygnami le refuge d'E'Gendé

**A leur arrivée au village, Eygnami avait abandonné sa coutumière indolence. La fête d'Embonga au quartier Emboli s'annonçait belle. Par petits groupes chantonnant à travers tout le village, les adhérents de ce folklore parés d'élégantes coiffures ornées de plumes colorées donnaient déjà le ton.**

Le hasard de l'arrivée d'Ibara E'Gendé et sa bande armée changea sensiblement l'orientation de la soirée. L'évènement festif consacré à la rencontre d'élégants gentilshommes répertoriés en générations d'alter ego se transforma quasiment en meeting de protestation contre l'assassinat d'Obambé Mboundjè. Tout se passa comme si, à défaut de Bèlet envahi et dispersé, les sociétaires d'Embonga avaient expressément choisi de se retrouver dans une cachette et, en guise de protestation contre ce meurtre et de solidarité avec Ibara E'Guéndé, dédiaient cette rencontre à la mémoire de son père.

Au cours de cette soirée, l'absence du ténor Olomi a'Ngongo profita à trois figures juvéniles qui deviendront des légendes de ce folklore. En effet, Koua Ipouèffè, Aggia'nga et Nganon-go Mahoulou révélés au cours de cette nuit connaîtront la gloire à Ossendè, griots à la cour du chef Kanga Djo'o et ses successeurs, ses fils Okandzé Ottely et Kanga Onanga. Ils accompagnaient leurs chants par un piano à lamelle appelé E'Kyémbe ou encore E'Sandja. A l'apogée de son art, Koua Ipouèffè immortalisa l'amour du prince Okandzé Ottely pour sa bien-aimée Okombi a'Po'o. Ce chant deviendra l'hymne du folklore Embonga et survivra longtemps après la mort de son auteur.

La tournure mémorielle de la soirée avait imposé à tous les proches d'Obambé Mboundjè de passer la nuit au siège de l'évènement. Sur ce territoire où le détenteur de l'autorité sociale

était reconnu, d'abord et avant tout comme un roi-danseur, la coutume imposait de saluer la mémoire des défunts par la danse. C'est ainsi qu'on vit Ibara E'Guéndé, Lembo'o la'Mbongo, Oley, Mwakoumba, ses parents et tous les réfugiés de Bèlet s'adonner à de frénétiques gestuelles corporelles.

Le jour suivant, en dépit des lourdeurs d'une nuit sans sommeil, très tôt, Lembo'o, sa cadette Issongo Etumba, son cousin Kassambé et Mwana Okwèmet prirent congé d'E'Guéndé, Oley et Mwakoumba. Ils arpentèrent la route qui mène à Eytala'a en pays bangangoulou où ce nom devient Etoro. Kassambé décliné en Ka'ambi en langue bangangoulou était le fils de la sœur de Mwelah, la mère de Lembo'o la'Mbongo. La branche de Mwelah n'ayant enfanté que des femelles, c'est sur Kassambé, le cousin utérin que reposait l'espoir de Mwelah en cas de coup dur dans le foyer de ses deux filles Kassambé ne déçut pas cet espoir. Il accourut à Bèlet quand il apprit le malheur qui avait frappé la famille de Lembo'o. Il participa activement à la recherche de sa nièce Mwana Okwèmet. A présent, il emmenait Lembo'o, et sa fille se reposer des émotions consécutives à l'invasion de Bèlet, chez lui à Etoro, son village où il avait femmes et enfants.

Peu après leur départ, on s'était réuni chez les Mwakoumba à l'initiative de son oncle paternel, Akouala Mbossa, juge à la cour du prince Ngambomi à Mbey. Les repréailles que ce juge avait brandi à la face d'Etou, le roi Bouc, furent

la raison essentielle de l'inactivité esclavagiste du geôlier d'Apila. A la faveur de la fête Embonga, il était revenu à Eygnami régler la question du remboursement de la dot d'Etou et libérer Apila. Le hasard le fit rencontrer Ngadoua Oley, le mari de sa nièce Mwakoumba déjà mobiliser pour la même cause. Dans l'après-midi, Akouala conduisit une délégation à Ekoli auprès d'Etou. Quand Apila recouvrit sa liberté, tout le monde s'accorda de ne plus la voir se marier avant de l'avoir purgé de ses extravagances sexuelles. Quelques années passeront, quand le calme fut revenu, on l'amena à Essami, un temple de la désintoxication où Apila fut présentée à Ongoli, petit-fils d'Obambé Mboundjè qui avait hérité de son ancêtre le divin secret d'un médicament destiné à désenvoûter les drogués, les nymphomanes et toutes sortes de tares obsessionnelles. Ibara E'Guéndé, son cousin Ngadoua Oley, leurs femmes et enfants passèrent toute l'année 1912 à Eygnami à l'affût des nouvelles de Bèlet et des bruits de bottes de l'envahisseur. E'Guéndé, comme tous les fugitifs de Bèlet, caressait et partageait l'espoir de voir l'envahisseur se retirer et disparaître du pays comme il était venu. Ce fut une vaine attente. Les jours, les semaines et les mois ne passaient plus sans qu'on apprit de nouveaux exploits de l'envahisseur de plus en plus rassuré de posséder un droit d'agir que personne ne lui disputait. Quand plus tard, la mort dans l'âme, E'Gendé reprit ses quartiers à Bèlet, Eygnami se rappellera plusieurs fois à son souvenir comme refuge. Sa famille, il s'en rendra compte, n'avait pas fini de souffrir le martyre des affres de l'invasion du pays m'bochi. (A suivre)

**Ikkia Onday Akiera**

## Biodiversité

## L'objectif décennal mondial des aires protégées est atteint

Le rapport « Planète protégée » publié par le PNUE et l'UICN constate que de grands progrès ont été réalisés depuis 2010 avec plus de 22 millions de km<sup>2</sup> de terres et 28 millions de km<sup>2</sup> d'océans protégés ou conservés et 42% de la couverture actuelle ajoutée au cours de la dernière décennie. Cependant, un tiers des zones clés pour la biodiversité ne sont pas protégées, et moins de 8% des terres sont à la fois protégées et connectées.

La communauté internationale a fait d'importants progrès pour atteindre l'objectif mondial de couverture des aires protégées et conservées, mais les engagements concernant la qualité de ces aires est loin d'avoir été respecté, selon un nouveau rapport du Centre mondial de surveillance pour la conservation de la nature du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE-WCMC) et de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), publié avec le soutien de la National Geographic Society.

La dernière édition du rapport bi-annuel « Planète protégée » est le bilan final de l'objectif 11 d'Aichi, l'objectif décennal mondial relatif aux aires protégées et conservées, qui visait à fournir des avantages importants à la fois à la biodiversité et aux populations à l'horizon 2020. L'objectif 11 d'Aichi consistait à protéger au moins 17 % des terres et des eaux intérieures et 10 % du milieu marin. A ce jour, 22,5 millions de km<sup>2</sup> (16,64%) d'écosystèmes terrestres et d'eaux intérieures et 28,1 millions de km<sup>2</sup> (7,74%) d'eaux côtières et d'océans se trouvent dans des zones protégées et conservées documentées, soit une augmentation de plus de 21 millions de km<sup>2</sup> (42% de la couver-

ture actuelle) depuis 2010, révèle le nouveau rapport. La couverture des aires protégées terrestres dépassera considérablement l'objectif de 17% lorsque les données pour toutes les zones seront disponibles, car de nombreuses zones protégées et conservées n'ont pas encore été enregistrées.

Le cadre mondial de la biodiversité pour l'après 2020 doit être approuvé lors de la Conférence des Nations unies sur la biodiversité (COP15 de la CDB) qui se tiendra à Kunming (Chine) en octobre et devrait inclure la volonté d'accroître la couverture et l'efficacité des aires protégées et conservées. Le rapport « Planète Protégée » conclut que le défi consistera à améliorer la qualité des aires existantes et à venir afin d'obtenir des changements positifs pour les personnes et la nature, la biodiversité continuant de décliner, même au sein de nombreuses aires protégées. Le standard de la liste verte de l'UICN est la seule mesure mondiale d'un changement global de la qualité.

L'efficacité et l'équité sont cruciales pour l'après-2020

Pour être efficaces, les zones protégées et conservées doivent inclure des lieux importants pour la biodiversité. Pourtant, le rapport indique



qu'un tiers des zones clés pour la biodiversité, qu'elles se trouvent sur terre, dans les eaux intérieures ou dans les océans, ne bénéficient d'aucune protection.

Les zones protégées et conservées doivent également être mieux reliées entre elles, afin de permettre aux espèces de se déplacer et aux processus écologiques de fonctionner. Bien qu'il y ait eu des améliorations récentes, moins de 8% des terres sont à la fois protégées et reliées entre elles, ce qui est bien inférieur aux près de 17 % de la superficie terrestre aujourd'hui protégée. Il est nécessaire de veiller à ce que les zones environnantes soient gérées de manière adéquate afin de maintenir les valeurs de la biodiversité. Le rapport indique également qu'il

faut prendre davantage de mesures pour gérer les zones protégées et conservées de manière équitable, afin que les coûts de la conservation ne soient pas supportés par les populations locales alors que d'autres en profitent. Il s'agit là d'un élément essentiel pour mettre en place des réseaux de conservation bénéficiant du soutien et de la participation des populations du monde entier.

La protection et la restauration de la nature sont mutuellement dépendantes

En protégeant les zones intactes et en restaurant les écosystèmes dégradés, les pays peuvent créer un réseau pour la nature qui contribuera à stopper et à inverser la perte de biodiversité, à maintenir les services écosystémiques es-

sentiels, à aider la société à faire face et à s'adapter au changement climatique et à réduire le risque de futures pandémies. Gérées efficacement, les zones protégées et conservées peuvent contribuer à prévenir toute nouvelle dégradation des écosystèmes et consolider les progrès réalisés dans le cadre de la décennie des Nations unies pour la restauration des écosystèmes. La décennie sera officiellement lancée le 5 juin, à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement 2021. Dans de nombreux cas, les zones en cours de restauration seront elles-mêmes susceptibles d'être ajoutées au réseau d'aires protégées et conservées, afin de garantir que les avantages de la restauration soient durables.

**Boris Kharl Ebaka**

## Chronique

## Le bassin du Congo, un atout pour atténuer les effets du changement climatique

**S'étendant du golfe de Guinée à l'ouest à la vallée du Rift à l'est, le bassin du Congo est le cœur de la biodiversité africaine. Couvrant 530 millions d'hectares répartis dans six pays qui sont : Cameroun, République Centrafricaine, République démocratique du Congo, Guinée équatoriale, Gabon et République du Congo. Ce bassin abrite environ 70% du couvert forestier du continent et aussi un cinquième de toutes les espèces vivant sur la planète.**

**A**britant le plus vaste éventail de plantes et d'animaux d'Afrique, les forêts du bassin du Congo sont l'habitat de la plus grande population d'éléphants de forêt en voie de disparition et représentent la quasi-totalité de l'aire de répartition du gorille des plaines de l'ouest, l'ensemble de l'aire de répartition du Bonobo et une grande partie de l'aire de répartition des chimpanzés.

On ne cesse de le répéter, les forêts sont essentielles pour atténuer les effets du changement climatique. Des estimations récentes suggèrent que le bassin du Congo séquestre plus de 60 milliards de tonnes de carbone, bien plus que toutes les forêts tropicales de l'Amazonie et de l'Asie réunies. Par le passé, le rythme de développement limité dans la région a longtemps protégé les écosystèmes du bassin du Congo d'une exploitation sauvage. Aujourd'hui, les politiques nationales axées sur l'émergence économique, la forte dépendance à l'égard de l'exploitation des res-

sources naturelles et une population en augmentation constante, constituent une menace pour la durabilité actuelle des 300 millions d'hectares de forêts de la région.

C'est justement pour préserver ce vaste ensemble écologique des risques d'une exploitation sauvage que l'ONU Environnement, l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN), le Fonds mondial pour la nature (WWF), la Banque mondiale et les gouvernements du Cameroun, de la République Centrafricaine, de la République démocratique du Congo, de la Guinée équatoriale, du Gabon et des États-Unis, de la République du Congo avec le soutien financier du Fonds pour l'environnement mondial, ont mis en œuvre il y a un an, le programme pour des paysages durables dans le bassin du Congo. Ce programme d'une durée de six ans aborde les causes de la perte et de la dégradation des forêts dans la région. Le programme vise à créer un environnement plus propice à la gouvernance forestière, à

soutenir l'aménagement du territoire, à renforcer la gestion et le financement des aires protégées et à réduire les conséquences de l'utilisation des ressources naturelles par les communautés locales et le secteur privé.

Le programme paysages durables du bassin du Congo fait partie du programme « Impact sur la gestion durable des forêts du Fonds pour l'environnement mondial », dont le but est de transformer le cours du développement et produire de multiples avantages pour la biodiversité, enrayer les changements climatiques et la dégradation des sols en défendant la santé à long terme des paysages des terres arides de l'Amazonie et du bassin du Congo. Grâce à ce programme, on peut dire qu'un des écosystèmes les plus importants au monde s'oriente vers un avenir durable. De plus, grâce à ce programme doté d'un financement de 63 millions de dollars, dont le but est de stabiliser la couverture forestière, les tourbières et les populations d'espèces sauvages dans l'ensemble du bassin du Congo pourront continuer à contribuer à l'équilibre planétaire et à jouer pleinement leur rôle dans la lutte contre le changement climatique.

**Boris Kharl Ebaka**

Le saviez-vous ?

## Pourquoi y a-t-il des rires enregistrés dans certaines séries ?

Bien qu'en perte de vitesse, l'usage des rires dans certaines sitcoms reste de coutume dans de nombreuses séries à succès. A l'exemple des séries américaines « Friends », « The Big Bang Théory », « le Prince de Bel Air »... qui ont bercé notre enfance. Que ces rires dérangent ou non, on peut toutefois se demander qui a bien pu avoir eu l'idée de les ajouter. Et surtout, pourquoi.

**N**ombreux sont les séries à utiliser cette signature sonore développée dans les années 1950. La plupart du temps ils sont enregistrés en live pendant le tournage pour recueillir les réactions spontanées du public. Ils permettent aussi d'arranger les dialogues en direct au besoin. Tandis que dans d'autres cas, c'est lors d'un visionnage de l'épisode qu'ils sont enregistrés pour ensuite être ajoutés à la bande sonore. Qu'ils énervent ou non, il s'avère que leur utilité va bien au-delà que simplement rythmer l'action. La plus importante est de faire en sorte que le public vive cette expérience télévisuelle de manière plus convi-

viale comme au théâtre, mais chez soi, assis sur son canapé. Aussi, les précurseurs de cette pratique ont pensé qu'en changeant de chaîne, les gens s'arrêteraient plus facilement sur un programme en entendant ces rires. De quoi contribuer au succès d'une sitcom.

Comme l'on peut s'en douter, la principale mission des rires enregistrés est celle de faire grimper les audiences. Selon toute vraisemblance, ils rempliraient plutôt bien cet objectif.

Des études ont été menées à propos par des psychologues d'origine américaine pour en avoir le cœur net. Il en ressort que cet ajout sonore lorsqu'il est bien fait permet

de souligner les moments comiques et aide l'audience à mieux les apprécier. A terme, cela est donc bénéfique pour le spectateur et pour les audiences.

Toutefois, si l'usage des rires enregistrés était coutumier, nous les entendons de moins en moins dans les séries actuelles. De quoi faire le bonheur des téléspectateurs agacés par ces virgules sonores qui sonnent parfois très faux. Il est vrai qu'avec la traduction et le doublage en français, certaines blagues changent de sens. Cet élément crée un décalage parfois dérangeant pour les téléspectateurs entre l'effet comique et la réaction exagérée du public dans les rires.

*Jade Ida Kabat*

# Bourses d'études en ligne

## Bourses de la Fondation Recanati-Kaplan

**Les bourses de la Fondation Recanati-Kaplan sont disponibles pour ceux qui souhaitent entreprendre le diplôme de troisième cycle du Centre Recanati-Kaplan en pratique internationale de la conservation de la faune à l'Université d'Oxford.**

**L**e cours est destiné aux défenseurs de l'environnement en début de carrière, travaillant avec des agences gouvernementales ou des ONG, ou aux récents diplômés ayant une expérience de terrain considérable, en particulier dans les pays en développement. Le cours à temps plein de huit mois (dont le premier mois est à distance) se déroule de février 2022 à septembre 2022.

### **Institution (s) hôte (s):**

Unité de recherche sur la conservation de la faune, Université d'Oxford

Niveau / domaine (s) d'études :

Diplôme d'études supérieures en pratique internationale de la conservation de la faune

### **Groupe ciblé :**

Étudiants de pays en développement

Valeur de la bourse / inclusions :

Pour les étudiants sans leur propre financement, des bourses seront disponibles pour couvrir les éléments suivants :

- Frais de cours
- Voyage international, à destination et en provenance du Royaume-Uni
- Logement, et
- Frais de subsistance pour la durée du cours.

Le montant de la subvention dépendra du montant du financement propre ou de tiers obtenu par les candidats.

### **Admissibilité :**

Les candidats doivent être des candidats de pays en développement, qui ont obtenu leurs qualifications et leur formation dans des pays moins développés écono-

miquement.

### **Instructions d'application :**

Si vous souhaitez être considéré pour un parrainage, vous devez faire une demande auprès de l'Université d'Oxford Graduate Admissions. La date limite est le 11 juin 2021 pour la rentrée 2022.

En raison de la nature spécialisée du cours et de ses conditions d'entrée, il est recommandé d'envoyer votre CV au coordinateur du cours (wildcru.diploma [at] zoo.ox.ac.uk) avant de commencer votre candidature à l'Université .

Il est important de voir la page du cours sur le site Web des admissions aux diplômés et de visiter le site Web officiel (lien ci-dessous) pour obtenir des informations détaillées sur la façon de postuler à cette bourse.

Site Internet :

Site Web officiel des bourses: <https://www.conted.ox.ac.uk/about/pgdip-in-international-wildlife-conservation-practice> .

*Par Concoursn*

## Bien-être

## Du yoga contre le stress

**Pour lutter contre le stress, le yoga est une discipline parfaitement adaptée. Abordable par tous, elle s'adapte à votre état de santé, à votre forme et à votre envie du moment. En attendant la réouverture des salles de sport, vous pouvez suivre des sessions sur internet ou vous appuyer sur un livre.**

Le yoga est une discipline visant le bien-être, l'apaisement du corps et de l'esprit par des exercices de respiration et de mouvements couplés à la méditation. De nombreuses chaînes Youtube et applications mobiles permettent de suivre des séances adaptées en fonction du moment de la journée, de votre niveau ou encore du temps que vous pouvez y accorder. Mais si vous préférez, de nombreux livres proposent aussi des programmes.

Tara Fraser, directrice d'un grand centre de yoga à Londres, donne par exemple des clés pour débu-

ter dans son livre intitulé Yoga plaisir. Vous y trouverez des enchaînements de mouvements et de postures simples, que vous pourrez réaliser au quotidien. Quelques minutes suffisent. Sans forcer, vous reprendrez possession de votre corps et découvrirez de sensations nouvelles. Par exemple :

– La posture de la proue. « *Tenez-vous dans l'embrasure d'une porte. Saisissez l'encadrement de la porte, les mains au-dessous du niveau des épaules, et penchez le buste en avant tout en restant bien droit,*



*jusqu'à tendre les bras* ». Cette position permet de détendre les épaules et d'ouvrir la cage thoracique.

– La posture accroupie. Une position naturelle, pratiquée depuis l'enfance, que beaucoup n'ont plus l'occasion de prendre. Et

c'est bien dommage. En effet, elle facilite la digestion et le fonctionnement des organes internes. En outre, sa pratique régulière assouplit les articulations des genoux, des hanches et des chevilles.

Plus vous pratiquerez les diffé-

rentes postures du yoga, plus grande sera votre concentration et les bienfaits qui en découleront. Détendu, vous (re)découvrirez votre corps et le monde qui vous entoure. Envie d'essayer ?

**Destination santé**

## Covid-19

## Le mécanisme de la perte d'odorat révélé

**L'anosmie constitue un des symptômes précoces les plus fréquents de la Covid-19. Désormais, on sait par quels biais le virus parvient à faire perdre l'odorat aux patients infectés. Et aussi que ce symptôme révèle le parcours du virus vers le cerveau.**



La perte de l'odorat fait partie des nombreux symptômes liés à l'infection par le SARS-CoV-2. Jusqu'à présent, les médecins ne comprenaient pas comment le virus essentiellement respiratoire provoquait ce symptôme. Le mécanisme vient d'être décrypté par des chercheurs de l'Institut Pasteur, du CNRS, de l'Inserm, d'Université de Paris et de l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris.

Via une étude chez l'être humain et des travaux chez la souris, les scientifiques ont observé que le virus infectait les neurones sensoriels et provoquait une inflammation persistante de l'épithélium olfactif. Cette muqueuse de la cavité nasale chargée de la détection des molécules odorantes, habituellement organisée en lamelles régulières, se trouve être déstructurée par l'infection. De plus, le nerf olfactif et les centres nerveux olfactifs dans le cerveau étaient eux aussi infectés.

Une porte d'entrée vers le cerveau

Plus grave : une fois entré dans le bulbe olfactif – une région du cerveau chargée de trai-

ter les informations olfactives en provenance des neurones olfactifs – le virus se propage à d'autres structures nerveuses où il induit une importante réponse inflammatoire. Ce qui « *pourrait donc constituer une porte d'entrée vers le cerveau et expliquer pourquoi certains patients développent diverses manifestations cliniques, d'ordre psychologique (troubles de l'anxiété, dépression) ou neurologique (déclin cognitif, susceptibilité à développer une maladie neurodégénérative), qui doivent faire l'objet de nouvelles études* », précisent les auteurs.

Enfin, « *a perte de l'odorat dans la Covid-19 peut persister plusieurs mois chez certains patients, et cette persistance des signes cliniques est attribuable à la persistance du virus et de l'inflammation dans la muqueuse olfactive* », concluent-ils. Autant d'éléments descriptifs utiles afin d'adapter le diagnostic et la prise en charge des manifestations à long-terme de la Covid-19.

**D.S**

## Conservation des aliments

## Ça ne s'improvise pas !

**Lorsqu'il s'agit de conserver des aliments, crus, cuits ou congelés, mieux vaut observer quelques règles de prudence. Dans son dernier hors-série, 60 millions de consommateurs a relevé les cinq erreurs les plus souvent commises.**

La conservation des aliments, ça ne s'improvise pas. Au-delà des produits qui peuvent être consommés même si la date limite affichée sur l'emballage est dépassée (saviez-vous que les yaourts peuvent être mangés jusqu'à trois semaines après la date limite, et que le miel ne périt pas ?), il existe de bonnes pratiques pour limiter les risques d'intoxication alimentaire. Mettre les restes au frigo sans (trop) attendre. Pour conserver les restes d'un repas que l'on n'a pas terminé, on peut être tenté d'attendre qu'il soit froid avant de le mettre au frigo. C'est une erreur : « *excéder deux heures entre la cuisson d'un plat et sa réfrigération augmente la prolifération des bactéries* » et donc le risque d'intoxication alimentaire, rappelle 60 millions de consommateurs. Certaines de ces bactéries étant résistantes à la chaleur, le conseil vaut aussi pour les plats qui auront mijoté de longues heures.

Décongeler au frigo. A l'eau froide ou au four à micro-ondes. Mais pas à température ambiante, car là aussi, le risque de prolifération bactérienne augmente. La décongélation au réfrigérateur est particulièrement conseillée pour les viandes et les poissons.

Adapter les contenants aux aliments. Vous rentrez du marché et placez rapidement salades et poireaux dans le bac à légumes. C'est bien, à condition de les réfrigérer avec leur sac en papier (ou en les plaçant au préalable dans une boîte hermétique). Ainsi emballés, vos légumes crus ne risquent pas de contaminer des aliments cuits également présents dans le frigo (qu'il est d'ailleurs recommandé de couvrir aussi). En outre, ces légumes se conserveront mieux. Gare à l'éthylène ! Certaines variétés ont le pouvoir de faire mûrir plus rapidement les fruits et légumes placés à côté d'elles. Le responsable, c'est l'éthylène : cette « hormone végétale » produite par les pommes, poires, abricots, bananes... même après leur cueillette, stimule la maturation des végétaux sensibles à l'éthylène. On évitera donc de faire cohabiter ces variétés dans la corbeille à fruits (sauf si on souhaite les faire mûrir plus vite).



En revanche, précise 60 millions de consommateurs, « *aucun risque à les mêler aux agrumes, ananas, fraises, cerises, raisins, pastèque, potirons, peu, voire pas, sensibles à l'éthylène* ». Quels légumes au frais ? Les tomates (qui sont des fruits) ne se conservent pas au froid, qui inactive leur saveur et parfum. Elles pourront rester trois ou quatre jours à l'air libre. Certains légumes comme les courgettes, les aubergines ou les concombres tolèrent le froid du frigo, mais pas trop longtemps. Mieux vaut les placer dans la partie la plus chaude du réfrigérateur, le bac à légumes, et pas plus de quelques jours.

**D.S**

## CAN Mali 2002

## Les « bras-cassés » camerounais

**Vainqueurs de l'édition 2000 de la CAN, les lions indomptables du Cameroun qui remettaient en jeu leur titre en 2002 au Mali étaient le centre d'attraction de cette 23e édition à plus d'un titre.**

Il est 17h20 minutes, le dimanche 20 janvier 2002, lorsque les Lions indomptables du Cameroun, champions d'Afrique en titre, foulent la pelouse du stade Babemba Traoré de Sikasso pour leur entrée en lice dans cette CAN qu'abrite le Mali. C'est avec une grande surprise que les « Simba » de la République Démocratique du Congo, adversaires du jour, les 15.000 spectateurs dans le stade et le monde entier découvrent le maillot arboré par les coéquipiers de Rigobert Song.

En effet, Puma, l'équipementier sportif allemand n'y était pas allé de main molle. Le maillot officiel des Camerounais pour cette CAN n'a tout simplement pas de manches. Les

réactions ne se firent point attendre. Certains observateurs se prononcèrent favorables à l'usage de ce maillot pretextant qu'il serait adapté à la chaleur sahélienne qui caractérise le Mali à cette époque de l'année, et qu'il serait également difficile de se faire accrocher par l'adversaire. D'autres cependant émirent des avis contraires, s'appuyant sur le fait que ce maillot débardeur constituait une tenue de Basket-ball et non de Football. Un porte-parole de la Fifa a déclaré d'ailleurs : « *Ce n'est pas un maillot de football, c'est plutôt un tricot* ». Et l'attaquant international ivoirien Lassina Diabaté de renchérir : « *Pourquoi ne pas jouer en slip ?* » En l'absence d'un règlement enca-

drant la question des équipements à cette époque, les lions indomptables furent autorisés à utiliser ce maillot jusqu'à la finale, qu'ils remportèrent face au Sénégal. A la suite de la controverse suscitée par l'usage de cet équipement inhabituel, les champions d'Afrique, d'ors et déjà qualifiés pour la Coupe du monde Corée-Japon 2002, reçurent de la Fifa une interdiction d'utiliser ce maillot au mondial. Puma y rajouta finalement des petites manches noires.

Deux ans après l'interdiction du maillot débardeur, les lions indomptables et leur équipementier étaient au cœur d'une nouvelle polémique. L'objet de cette nouvelle controverse était l'UniQT, le maillot ultraslim des lions indomptables à la CAN 2004. L'UniQT était une combinaison « tout-en-un », un équipement en



Les lions indomptables-CAN 2002

une seule pièce, maillot et short, qui s'enfilait par les jambes et se fermait aux épaules grâce à des fermetures furtives. Le Cameroun qui fut autorisé par la CAF à utiliser cet équipement à la CAN 2004, se vit interdire

l'usage de l'UniQT dans les compétitions organisées par la Fifa, qui estima cette tenue non conforme aux dispositions de l'International Football Association Board.

Sasha Kitadi

## CAN U17

## L'édition 2023 se déroulera en Algérie

**Réuni récemment à Kigali au Rwanda, le comité exécutif de la Confédération africaine de football (CAF) a procédé à la désignation du pays hôte de plusieurs compétitions à venir dont la 14e édition de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) qui aura lieu en Algérie.**



Équipe nationale du Congo U17

Après avoir annulé la compétition de l'édition 2021 à cause de la pandémie à coronavirus Covid-19, qui devrait se tenir au Maroc, la CAF a décidé de confier cette compétition qui réunit chaque deux ans les meilleures équipes nationales des moins de dix-sept ans à l'Algérie.

« *Ce sera d'ailleurs la première fois de son histoire que notre pays organise deux compétitions continentales la même année, puisqu'en plus de la CAN Total U17, l'Algérie abritera le CHAN 2022, compétition décalée au début de l'année 2023* », s'est satisfait la Fédération algérienne de football (FAF) sur son site officiel.

Le Congo qui était qualifié à l'édition 2021 devrait déjà affûter ses armes afin de garantir sa participation à cette compétition et chercher à se surpasser puisque son meilleur palmarès remonte à 2011 lorsqu'il a occupé la 3e place derrière le Rwanda (finaliste) et le vainqueur, le Burkina Faso.

Notons que le Cameroun est le tenant du titre et fait partie des équipes les plus titrées avec le Nigeria, le Mali et la Gambie.

Rude Ngoma

## La ligue africaine de basket

## Une nouvelle porte d'entrée en NBA

**En février 2019, lors du « All-Star Weekend » aux Etats-Unis, la NBA et la Fiba ont annoncé la création de la Basketball Africa League (BAL), une ligue des champions de basketball en Afrique. L'ambition de la BAL est de créer les conditions pour faire émerger une économie du basketball pérenne sur le continent.**

La BAL est donc devenue une réalité depuis le 16 mai et il se déroulera jusqu'au 30 mai. La BAL réunit douze équipes africaines à Kigali, la capitale du Rwanda, un an après l'échéance initiale. En effet, la BAL devait initialement faire ses débuts le 13 mars 2020, à partir de Dakar, au Sénégal, mais a été reportée en raison de la pandémie du coronavirus. La compétition découle d'un partenariat entre la NBA et la Fédération internationale de basketball. Seuls des clubs de douze pays africains y participent, à savoir l'Algérie, l'Angola, le Cameroun, l'Égypte, Madagascar, le Mali, le Maroc, le Mozambique, le Nigeria, le Rwanda, le Sénégal et la Tunisie. Il s'agit de la première initiative de la NBA pour lancer une ligue en dehors de l'Amérique du Nord.

La BAL vise à atteindre les jeunes africains en les aidant à développer leur leadership et en s'appuyant sur des champions-modèles auxquels ils pourront s'identifier. Continent le plus jeune de la planète, l'Afrique fait aujourd'hui face à de nombreux défis : employabilité des jeunes, éducation, santé, gestion des conflits ou des flux migratoires, etc. Autrefois en marge des débats sur le développement, le sport est aujourd'hui officiellement reconnu comme un outil utile pour atteindre les objectifs de développement durable (ODD). Dans son agenda 2030, les Nations unies mettent explicitement en avant « sa contribution à la paix, à l'autonomisation des femmes et des jeunes, à la réalisation des objectifs de santé, d'éducation et de cohésion sociale ».

## Les Groupes

## Groupe A

Les Tunisiens de l'US Monastir avec le joueur star Ater Majok.

Les Nigériens du Rivers Hoopers avec le joueur star Ben Uzoh.

Les Rwandais des Patriots avec le joueur star Aristide Mugabe.

Les Malgaches du GNBC avec le joueur star Cameron Ridley.

## Groupe B

Les Angolais du Petro de Luanda avec la star Aboubakar Gakou.

Les Marocains de l'AS Salé avec le joueur star Eric Kibi.

Les Maliens de l'AS Police avec le joueur star Badra Samake.

Les Camerounais des FAP avec le joueur star Ebaku Akumenzoh.

## Groupe C

[www.lesdepêchesdebrazzaville.fr](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.fr)



Les Égyptiens de Zamalek avec le joueur star Anas Osama Mahmoud.

Les Sénégalais de l'AS Douanes avec le joueur star Chris Cockley.

Les Algériens des GS Pétroliers avec la star Mohamed Seddik Touati.

Les Mozambicains du Ferroviário de Maputo avec la star Alvaro Calvo Masa.

## Quelques chiffres pour cette première BAL

Ben Uzoh, qui a rejoint les Rivers Hoopers du Nigeria, est en passe de devenir le premier ancien joueur de la NBA à jouer dans la BAL, après avoir joué pour les New Jersey Nets, les Cleveland Cavaliers et les Toronto Raptors de 2010 à 2012. Il a également été membre de l'équipe nationale masculine senior du Nigeria aux jeux olympiques de 2016, à la Coupe du monde de basket-ball Fiba 2019 et au Fiba AfroBasket en 2013 et 2015.

Un groupe de huit partenaires de diffusion transmettront les matchs de la BAL dans le monde entier : Canal+, ESPN, beIN Sports, NBA TV, Tencent Video, TSN, American Forces Network et Voice of America (VOA). Tous les matchs de la BAL seront également diffusés en direct via l'application NBA, le site officiel de la NBA, NBA.com et le site officiel de la BAL (theBAL.com)

La BAL est organisé en partenariat avec neuf marques de classe mondiale : Agence France Développement, Flutterwave, Hennessy, Jordan Brand, NFE, NIKE, Rwanda Development Board, Social Nation Africa et Wilson. La saison se répartira sur un total de 26 matchs. Les douze équipes sont scindées en trois groupes de quatre équipes. Les huit meilleures équipes de la phase de groupe se qualifieront pour les play-offs, qui se joueront par élimination directe lors des trois tours. La saison inaugurale de la BAL touchera des fans dans deux cent quinze pays et territoires dans quinze langues.

Boris Khari Ebaka

## Plaisirs de la table

# Les haricots blancs

**Cette plante-légume serait originaire probablement d'Amérique latine, où sa culture était très répandue au Pérou et au Mexique en particulier avant de s'élargir ensuite au début du XVII<sup>e</sup> siècle vers l'Afrique et bien d'autres continents.**

Appartenant à la famille des papilionacées, le terme haricot désigne aussi bien la plante que les petites graines blanches. Plusieurs variétés existent au monde, elles seraient plus d'une centaine, différentes par la forme et la coloration.

Riche en protéine essentiellement, cette légumineuse renferme également des glucides et des minéraux. De par ses propriétés nutritionnelles, on dénote que le haricot blanc sec constitue une importante source de vitamines et aussi de fer.

Indiqués pour leur apport en énergie, en fibres mais également en phosphore ou en calcium, les haricots blancs apportent beaucoup de bienfaits à l'organisme humain surtout si on les prépare sans l'ajout de graisse.

Au Congo, le célèbre plat de haricot est le plus souvent présenté à toutes les occasions telles que les mariages, fêtes d'anniversaire mais aussi de retrait de deuil ou même lors des veillées. Le plat de haricot est un repas qui peut être facilement préparé en très grande quantité mais qui est toujours associé avec des ingrédients très variés et souvent très caloriques.



Le célèbre «madeso» est enrichi dans sa préparation délicate avec de l'huile, de la viande ou du poisson fumé avec surtout de la tomate bien concentrée qui joue un rôle très important dans la présentation du plat au final. Le haricot en effet doit toujours être apprécié pour sa sauce épaisse.

Dans toutes les régions du monde, la légumineuse de cette semaine est consommée dans de multiples recettes comme le cassoulet, dans des ragoûts et bien d'autres spécialités des cuisines de plusieurs régions du monde.

D'ailleurs de nos jours, les principaux pays cultivateurs de haricots sont l'Indonésie, l'Inde, la Chine et les Etats-Unis détrônant ainsi les pays d'où proviendrait le haricot blanc.

Les graines de haricots sont toujours cuites avant leur consommation et se distinguent selon deux principales espèces que l'on retrouve dans les étals des marchés ou même dans les grandes surfaces. Il s'agit de la variété appelée « coco », celle utilisée dans la préparation de cassoulet principalement. Puis l'on retrouve les Michelet qui se caractérisent de par la longueur de ses graines, en effet ce type de haricot est plus allongé que les autres.

Le principal inconvénient que peuvent représenter toutes ces diverses qualités de haricots secs, c'est le fait qu'elles ne sont pas du tout et pas toujours faciles à digérer... Mr Bean vous le confirmera !

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

*Samuelle Alba*

## RECETTE

# Haricots blancs au concentré de tomate

**Temps de cuisson: 1 h 30**

Ingrédients pour 4 personnes

1/2 kg de haricots secs blancs

2 oignons (à piler)

1 carotte (à couper en petits morceaux)

2 gousses d'ail (à piler)

2 feuilles laurier

2 tomates fraîches (à piler)

2 cuil. d'huile d'arachide (de votre choix)

1 cuil. de concentré de tomate

persil haché finement

sel, poivre

### Préparation

Commencer par bien laver vos graines de haricot avant de les cuire dans une marmite d'eau bouillante à feu moyen, pendant une heure au moins.

Séparément, laver et couper les tomates, l'ail, l'oignon et la carotte selon les modes indiqués.

Faire chauffer de l'huile dans une casserole, et incorporer les condiments et laisser cuire avec un peu d'eau et le concentré de tomate pendant environ 15 minutes à feu doux.

Une fois le haricot bien cuit, verser dans la marmite la sauce tomate déjà préparée et laisser mijoter le temps que la sauce tomate s'épaississe. Ajouter le persil fine-



ment coupé peu avant la fin de la cuisson.

**Bonne dégustation!**

### Accompagnement

Vous pouvez accompagner ou préparer votre plat de haricot avec de la viande de bœuf ou du poisson fumé.

**S. A.**



## HOROSCOPE



### Bélier

(21 mars - 20 avril)

Vous ne laisserez rien ni personne vous laisser marcher sur les pieds. Vous vous affirmez et prenez les choses en main de la manière que vous le souhaitez. Cette période vous sera très instructive pour la suite. Ayez confiance en vous et en vos proches.



### Lion

(23 juillet-23 août)

Un projet démarré il y a maintenant quelques temps se confirment enfin. Celui-ci va considérablement transformer votre quotidien et de la meilleure façon qu'il soit. Vous acceptez les surprises avec beaucoup d'excitation.



### Capricorne

(22 décembre-20 janvier)

Vous donnez du fil à retordre à vos proches et on vous reprochera votre inflexibilité. Ne vous jetez pas à bras le corps dans les premières brèches que vous apercevez. Un peu de recul et de réflexion sur une situation vous seront particulièrement utiles.



### Taureau

(21 avril-21 mai)

Vote originalité vous fait sortir du lot. Les célibataires en seront particulièrement ravis. Vous voilà prêt à faire une grande rencontre et à changer votre mode de vie du tout au tout.



### Vierge

(24 août-23 septembre)

Attention à ne pas vous reposer trop vite sur vos lauriers. Il faudra sortir de votre confort et continuer à vous battre pour trouver votre place et obtenir ce à quoi vous aspirez.



### Verseau

(21 janvier-18 février)

La vie est belle et vous vous sentez bien dans votre peau. Cet état d'esprit vous confère une attitude particulièrement séduisante, votre pouvoir de persuasion n'en sera que plus fort. C'est donc le moment de faire entendre vos idées et vos envies.



### Gémeaux

(22 mai-21 juin)

Vous êtes dans une dynamique particulièrement stimulante et enrichissante. Vos projets personnels et commun vont de bon train et vous laissez voir un avenir rose.



### Balance

(23 septembre-22 octobre)

Votre indiscretion pourrait froisser vos proches. Attention à ne pas vous épandre trop et auprès de n'importe qui. Les rumeurs vont de bon train et s'alimentent plus vite que vous ne le pensez.



### Poisson

(19 février-20 mars)

Les célibataires auront le vent en poupe ! C'est le moment de sortir et de rencontrer de nouvelles personnes. Vous serez d'ailleurs amené à le faire et à sortir de votre zone de confort. Cela vous fera le plus grand bien.



### Cancer

(22 juin-22 juillet)

Vos propositions et votre vision affûtée du monde vous invite à penser à votre avenir proche un peu différemment. Vous imaginez des scénarios qui sauront vous emmener loin. De belles perspectives s'offrent à vous.



### Scorpion

(23 octobre-21 novembre)

Vous pourriez avoir du mal à communiquer avec vos proches et votre patience sera mise à mal. La période n'est pas propice aux échanges ni aux consolidations. Prenez le recul nécessaire pendant cette période pour questionner votre place.



### Sagittaire

(22 novembre-20 décembre)

Il y a de l'orage dans l'air. Les couples pourraient trouver quelques sources de désaccords et s'emporter plus vite qu'à l'accoutumer. Votre susceptibilité pourrait être particulièrement touchée. Prenez quelques grandes respirations avant de vous exprimer.



## PHARMACIES DE GARDE

**DIMANCHE  
30 mai 2021**

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

### MAKÉLÉKÉLÉ

Bienvenu  
Olivier  
Mayanga

### BACONGO

Bonick  
Matsoua

### POTO-POTO

Brant Jynes (gare PV)  
Duo  
FII  
Foch  
Joseph

### MOUNGALI

Pharmapolis  
Plateau des 15 ans  
Reconfort  
Metta  
La Clémence  
Lenal'O

### OUENZÉ

Jehovah Nissi  
Jane Viale  
Texaco

### TALANGAI

Mikalou  
Mpila  
Père Jacques

### MEILOU

Teven

### DJIRI

La Florale  
Bass



**ABONNEZ VOUS  
GRATUITEMENT**

[www.adiac-congo.com/content/newsletter](http://www.adiac-congo.com/content/newsletter)

↑  
SAISISSEZ LE LIEN  
OU



SCANNEZ  
LE QR CODE

AGENCE D'INFORMATION  
D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER  
DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES  
DU BASSIN DU CONGO

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

**ADIAAC  
NEWSLETTER**

L'information du congo  
et de sa région en un clic !

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir  
la newsletter et restez informé des  
principaux faits marquants de l'actualité

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso  
Brazzaville - République du Congo  
(+ 242) 05 532 01 09  
info@lesdepechesdebrazzaville.fr